

DEMAIN

sommaire

	Page
Editorial (par G.-L. Brahy)	1
Les sombres perspectives pour l'année 1980 (par Stella)	2
Deux Astrologies (par Jean Dethier)	8
La Tentation «Millénariste» (par J.J.M. Cuypers)	14
Les Matérialisations : le fantôme de William Crookes (par G.-L. Brahy)	18
Guide Personnalisé pour 1980 (suite) (par G. Antarès)	24
A propos de déontologie	28
Tintin et ses amis face à l'astrologie (suite) (par J.J.M. Cuypers)	31
Le Cancer Esotérique (par G. Antarès)	36
Le Thème de Salvador Dali (par G. Antarès)	40
La Grande Conjonction Jupiter-Saturne du 31 décembre 1980 (par G.-L. Brahy)	44
Compte Rendu du Congrès Astrologique de décembre 1979 à Paris (par Marie-Pierre Pierry)	47
Livres et Revues	49
Petit concours de dessin	50
Le 2e Samedi Astrologique du CéBESIA	51
Les Mots Croisés de Marie-Pierre	52

Revue astrologique et culturelle

éditée par le CéBESIA

(Centre Belge pour l'Etude Scientifique des Influences Astrales, fondé en 1926)

DEMAIN

Revue trimestrielle éditée par le
CENTRE BELGE POUR L'ETUDE SCIENTIFIQUE DES INFLUENCES ASTRALES
(Cé.B.E.S.I.A.)

Association sans but lucratif fondée en 1926 par G.-L. Brahy

Comité de Redaction :

Gustave-Lambert BRAHY, directeur-fondateur
Jean J.M. Cuypers, rédacteur en chef
Luc de MARRE
Georges ANTARÈS
Constant ESCAUX

Correspondance :

Toute correspondance est à adresser à J.J.M. Cuypers, av. Mar. Joffre, 69 - 1190 Bruxelles - Belgique

Abonnements et trésorerie :

On s'abonne en virant au C.C.P. 000-0181365-72 du Cé.B.E.S.I.A., 241, av. de Roodebeek - Bte 6 - 1040 Bruxelles - Belgique ou en envoyant par mandat international la somme de 600 FB pour l'abonnement allant du 1 avril 80 au 31 mars 1981 et comportant 4 numéros de 40 pages minimum.

Les membres ordinaires du Cé.B.E.S.I.A. et du V.A.G. bénéficient d'une réduction de 100 FB (voir conditions d'affiliation en page 3 de la couverture).

Responsabilité :

La Revue Demain est publiée dans un esprit de tolérance et d'impartialité total ; mais les articles insérés le sont sous la seule responsabilité de leur auteur.

Les manuscrits non publiés sont retournés sur simple demande.

La reproduction de nos articles n'est autorisée que sous citation de source et avec l'accord préalable de la rédaction.

Nous examinons avec intérêt toutes suggestions ou critiques.

La Revue DEMAIN est éditée par

COPY PRESS - 40, rue Rodenbach - 1180 Bruxelles - Tél. 345.80.30



EDITORIAL

Voilà bientôt quatre ans que le Cé.B.E.S.I.A. a pris la décision de relancer la Revue Demain, décision courageuse et risquée en ces temps où les certitudes s'estompent et où chacun se retrouve obligé de vivre un peu au jour le jour. Même les journaux les mieux cotés vivent ainsi dans l'incertitude des lendemains... Pas plus que les autres, notre Revue n'est épargnée : les difficultés matérielles sont nombreuses et la montée en flèche des prix de revient est durement ressentie. De plus, nous sommes confrontés à un handicap supplémentaire, car nous avons jusqu'ici écarté tout recours à la publicité : autant par souci d'éviter les risques d'équivoque que par crainte d'aliéner une indépendance à laquelle nous tenons plus que tout.

Malgré tout, la foi nous soutient, tout comme la confiance croissante que nous manifestent nos lecteurs. Envers et contre tout, nous maintenons le cap : nous continuons d'assurer à DEMAIN une parution régulière, d'améliorer constamment sa présentation, d'élargir l'éventail des sujets traités et, même, -mais l'avez-vous remarqué ?- d'augmenter progressivement le nombre de ses pages.

Une Revue ne peut cependant rien sans la confiance de ses lecteurs, qui, seule, peut assurer son développement ou sa survie. Ceux-ci sont juges souverains de l'action entreprise.

Or, voici venue l'heure du renouvellement de votre abonnement. Un renouvellement est un geste simple à accomplir, si simple que l'on a naturellement tendance à 'le postposer, puis à le perdre de vue, par oubli ou par distraction ! Mais un renouvellement est aussi un vote de confiance, votre jugement sur l'action que nous avons entreprise...

C'est pourquoi nous vous demandons instamment de remplir sans tarder le bulletin de versement que vous trouverez inclus dans ce numéro 15. Nous vous le demandons comme une marque de confiance et un encouragement.

Vous pouvez d'ailleurs nous aider davantage encore en nous faisant parvenir vos critiques, vos suggestions, en nous proposant des articles que vous jugez intéressants, et aussi en parlant autour de vous de notre Revue, de nos conférences, de nos activités en général...

DEMAIN pourra ainsi s'assurer une nouvelle année de parution, durant laquelle il continuera à vous documenter, à vous orienter au mieux dans le chaos croissant de la crise actuelle.

Gustave-Lambert Brahy
Président d'Honneur du Cé.B.E.S.I.A.
Directeur-Fondateur de la Revue DEMAIN

Les sombres perspectives de l'année 1980



L'avenir de la Belgique (S.O.S. ou R.I.P.) - L'éclipse de soleil du 16 février 1980. - La conjonction Jupiter-Saturne du 31 décembre 1980 - Quelques flashes au jugé - Perspectives jusqu'à l'été 1980

par Stella

Nous avons donné, dans le dernier numéro de DEMAIN, une synthèse générale de l'année qui commence, en nous efforçant d'en discerner l'essentiel sans envisager le détail. Une analyse détaillée de l'année paraît d'ailleurs dans cette Revue sous la plume d'Antarès. Même sous sa forme personnalisée, elle reste parfaitement valable sur le plan général.

Il nous faut cependant approfondir quelque peu notre analyse de l'année 1980. Nous allons donc passer en revue quelques échéances importantes d'ici à l'été prochain ; puis nous jetterons un coup d'oeil sur quelques pays ou régions susceptibles de retenir l'attention au cours des mois qui vont suivre.

Mais, d'abord, que devient la Belgique dans l'incohérence actuelle qui la caractérise sur tous les plans ?

LA BELGIQUE EN 1980 ?

Nous avons déjà fait part de nos appréhensions au sujet de notre pays, qui nous donne l'impression de courir à la division ; ce qui provoquerait évidemment un bouleversement complet de nos structures et institutions politiques ; bouleversement qui n'épargnerait probablement pas les plus hautes instances, c'est-à-dire la Couronne. Car ne parle-t-on pas ouvertement, dans certains milieux, de «République de Flandre» ?

Ce n'est pas de gaieté de cœur que nous faisons cette prévision ; mais elle correspond à ce que nous croyons discerner dans le jeu des astres, et elle ne heurte pas non plus la logique des événements en cours. Cela ferait sans doute le jeu de certains partis flamands, et ne porterait vraisemblablement aucun préjudice à la Flandre. Mais nul ne peut prévoir ce qui en résulterait pour la partie francophone du pays, laquelle serait certainement confrontée avec des problèmes épineux, aussi bien politiques qu'économiques et financiers.

Nous n'attendrons pas longtemps pour savoir si notre façon de voir se trouvera, ou non, confirmée par le déroulement des faits, puisque l'échéance cruciale semble se situer aux abords du printemps, et probablement dès février. Tout au moins, c'est là que se situe le « noeud gordien » pour notre pays.

On assiste actuellement à une sorte de « match » politique entre deux leaders du mouvement flamand, MM. Martens et Tindemans ; l'enjeu du match étant la forme définitive que prendra la régionalisation en Belgique ; c'est-à-dire à quoi aboutira le conflit qui divise de plus en plus les deux communautés linguistiques et, surtout, le problème épineux de la région bruxelloise. Aussi, semble-t-il intéressant d'étudier de quelle façon pourrait évoluer ce duel Martens-Tindemans.

Nous avons affaire à deux Béliers, également décidés, mais bien différents l'un de l'autre. Tindemans, sous les dehors charmeurs que lui confère son appartenance vénusienne, cache une nature exclusive, possessive, entêtée, voire à l'occasion passionnée, mais qui peut le porter à croire trop facilement à la réalisation de ses aspirations ou de ses ambitions. L'opposition actuelle de son Soleil à son Mars natal lui crée beaucoup d'oppositions et même d'inimitiés, et le met plutôt sur la défensive. Martens, lui, est partagé entre une fougue au moins égale à celle de son adversaire, un désir ardent de s'imposer, et une nature intérieure qui peut le porter quelquefois au doute et au manque de confiance en ses moyens ; il semble qu'il navigue de ce fait dans une sorte de brouillard, ce qui l'expose à devoir souvent louvoyer à travers un champ de mines. C'est un peu ce qui lui arrive maintenant.

La période février-mars constituera sans doute un épisode important, et probablement même décisif, dans le duel politique que se livrent les deux intéressés. Et, s'il nous fallait donner notre opinion sur l'issue de cette passe d'armes, nous dirons que ce n'est pas le point de vue de Tindemans qui triomphera.

Notons que, fin 1980, la conjonction Jupiter-Saturne se place chez Tindemans en conjonction de son Ascendant, proche de son Jupiter natal, en carré de Pluton et en sextile de Neptune ; ce qui semble impliquer une orientation nouvelle. Chez Martens, elle se place, d'une façon moins marquée, en opposition de Vénus, mais lui laisse toutes ses chances.

1980 DANS LE MONDE, QUELQUES FLASHES

D'une étude rapide et préliminaire, notons que :

- L'éclipse du 16 février tombe sur le Mars natal du Président Carter, ce même Mars subissant le carré d'Uranus par la même occasion. Par contre, la conjonction Jupiter-Saturne de fin 1980 est conjointe au Soleil natal du Président, et en bon aspect avec l'Ascendant dans le thème des Etats-Unis.

- Chez le Président Giscard d'Estaing, cette même éclipse se place en sextile de Mars, mais aussi en carré de Saturne et en opposition de Neptune ; nos amis français ne doivent guère espérer sortir du climat d'intrigues actuel.

- Dans le thème de l'U.R.S.S., l'éclipse se retrouve en opposition de la Lune et, fin 1980, la conjonction Jupiter-Saturne tombe en sextile de Neptune en trigone de Jupiter. 1980 serait donc une année de transition.

- Dans le thème d'Israël, l'éclipse du 16 février tombe en opposition de Mars, en sextile de Jupiter et en trigone d'Uranus. Il faudra avoir l'œil sur le Moyen-Orient vers cette époque. Rappelons que, dans notre dernier numéro, nous écrivions que cette même époque serait marquante pour l'Iran et les régions avoisinantes, et probablement aussi pour l'ouest de l'Europe et de l'Afrique (Espagne, Portugal, Islande, Polisaro, Guinée, etc) attendons nous à des événements au moins aussi graves, et tout aussi inattendus, que ceux de novembre dernier. Quant à la conjonction Jupiter-Saturne, on la trouve fin 1980 en conjonction de Neptune et sextile à Pluton.

Ces quelques indications donnent déjà les grandes lignes de la conjoncture internationale pour l'année qui commence. Mais nous y reviendrons plus amplement par la suite.

COUP D'OEIL SUR LE DEUXIEME TRIMESTRE 1980

Nous avons vu, dans le dernier numéro de DEMAIN, que le premier trimestre s'annonçait de façon mouvementée -pour ne pas dire plus- ; et nous venons de rappeler que, déjà, dans ces prévisions datées de septembre dernier, nous situions l'orage en perspective au-dessus de l'Iran ou des contrées voisines. Ce qui vient de se passer avec la prise d'otages américains à Téhéran montre bien à quelles complications politiques et à quels risques de conflits il faut s'attendre.

Il semblerait que le deuxième trimestre ne doive le céder en rien au premier comme menaces et alarmes.

Avril se ressentira de l'atmosphère créée en mars, et dont nous avons parlé dans notre N° 14. L'aspect critique de la situation n'implique évidemment pas une attitude passive en face des événements. Bien au contraire, il y aura une réaction, d'intensité au moins égale; ce qui peut dire que quelle que forme que prennent les menaces de restrictions (pétrolières ou autres) ou les fatalités qui pèsent sur cette approche du printemps, on tentera par tous les moyens de soulager les misères ou d'apporter un correctif à la situation. Rien n'est donc désespéré ; mais on se trouve là dans une sorte d'impasse, d'autant plus dangereuse que la période de l'équinoxe accentue dangereusement le jeu des influences, et en projette les effets sur les six mois qui suivent.

Pour mieux préciser encore l'atmosphère probable de l'époque, disons que le mois d'avril, surtout dans sa deuxième moitié, pourrait revêtir l'aspect d'une sorte de charnière ; en ce sens que, sous la pression des circonstances, on envisage une fois de plus de recourir à des solutions improvisées, qui masqueront momentanément les failles plutôt qu'elles ne les supprimeront. La hâte qui caractériserait ces décisions s'expliquerait alors par la nécessité

impérieuse d'éviter une faillite, qu'il s'agisse de pourparlers internationaux d'ordre économique, ou de nouvelles mesures sociales. Un sentiment de soulagement ou d'euphorie pourrait en découler au premier abord.

Avec le mois de mai, on pourrait aboutir de nouveau à une situation critique, plus grave encore que celles qui ont caractérisé les mois de novembre 1979 et février-mars 1980. La tension sera extrêmement vive vers cette époque ; et l'on peut dire qu'on se trouvera alors «le dos au mur», et forcé de porter le fer dans les abcès. Il est probable, en effet, que le chômage sera devenu alors une plaie insupportable, et que les organismes sociaux qui visent à garantir la santé et le bien-être des travailleurs seront à bout de souffle -pour autant qu'ils aient pu, jusque-là, se maintenir en vie, à force de crédit et d'astuces. Par ailleurs, le recours abusif au crédit, surtout de la part des pays du Tiers Monde, crée une menace constante pour les institutions prêteuses. L'instabilité monétaire en est une conséquence, et a revêtu finalement un caractère chronique, favorisé d'ailleurs par la surabondance de moyens monétaires -pas toujours orthodoxes- créés par les Etats-Unis.. De telle sorte que l'on pourrait se trouver alors devant une véritable menace d'effondrement financier ou économique. Si l'on parvient à juguler cette menace -ce qui ne semble pas impossible, si l'on sait tirer parti, au bon moment, du sextile Vénus-Jupiter qui protège un peu cette époque- ce ne sera sans doute qu'au prix de restrictions ou de menaces de restrictions assez pénibles.

Ces restrictions risquent de caractériser essentiellement le mois de juin, avec cette circonstance particulière qu'elles pourraient provoquer une nouvelle anarchie ou un nouveau chaos. Il semble donc qu'on n'aurait pas encore réussi à trancher le noeud gordien ; et il est bien évident que, ayant laissé pourrir la situation et pratiqué de ce fait une politique d'autruche, il devient presque impossible d'imposer les redressements indispensables sans se faire accuser d'abus d'autorité ou de sentiments fascistes. On pourrait donc se trouver là à l'heure du choix et des grands sacrifices qui en découlent. Et l'ère finale des priviléges et des revendications désordonnées pourrait bien avoir sonné. Ce qu'on n'aurait pas accepté, par insouciance ou manque de bon sens, il faudra sans doute l'admettre sous la pression des lois économiques, victorieuses enfin des fausses théories sociales et monétaires qui sont à l'origine de la crise actuelle.

Est-ce à dire que le ciel pourrait quelque peu s'éclaircir au cours du second semestre ?

Il nous semble en effet que l'on pourrait envisager une certaine convalescence à partir de l'été.

Et cette perspective rendra probablement un peu moins désespérante la situation lamentable dont nous avons tenté de donner une idée au seuil de l'été 1980.

3 décembre 1979

Une prévision à long terme qui semble déjà en voie de vérification



Dans la troisième édition de son ouvrage «**Fluctuations boursières et influences cosmiques**», parue en 1968 sous le titre «**La clef de la prévision des événements et des fluctuations économiques et boursières**», Mr G.-L. Brahy a exposé l'ensemble de la théorie qu'il a échafaudée au cours de cinquante années d'expérimentation journalière.

Une expérimentation probablement unique, puisqu'elle était bâtie sur des faits, et non sur des opinions ou appréciations presque toujours subjectives.

Un des chapitres le plus remarquable de cet ouvrage est celui où il traite des parallèles de déclinaison et des conclusions, parfois réellement extraordinaires, qu'on peut en retirer. C'est là une conception assurément originale, les parallèles de déclinaison ayant jusqu'ici été considérés comme dignes de peu d'intérêt ; sans doute parce qu'on considérait que ces aspects de parallèle faisaient double emploi avec les conjonctions et oppositions planétaires en longitude.

L'auteur a pour sa part une conception assez différente des choses ; on serait même tenté de croire qu'il donne la primeur au jeu des parallèles, les configurations en longitude n'apportant, selon lui, qu'une précision, soit en temps, soit en qualité.

Il a montré notamment comment, durant la guerre de 1940/45, ce jeu entre les planètes Saturne et Uranus semblait correspondre aux périodes de succès ou d'échecs des deux groupes belligérants.

Dans le Numéro 10 de la Revue DEMAIN a paru une reproduction du diagramme du XXme siècle qui a servi de base aux conclusions de l'auteur. Pour ce dernier, la moitié supérieure du diagramme représentant les déclinaisons nord correspond à l'hémisphère nord ; inversement, la partie inférieure relative aux déclinaisons sud concerne l'hémisphère sud.

Or, on voit très nettement, dans ce diagramme du XXme siècle, trois noeuds importants de parallèles : celui de 1915/20, qui correspond à la révolution russe et à la Première Guerre mondiale ; celui de 1945/45 qui coïncide avec la Deuxième Guerre mondiale et l'époque atomique, et celui des alentours de 1990.

Les deux premiers noeuds se placent en latitudes nord et concernaient donc l'hémisphère nord, ce qui semble assez conforme aux faits ; mais le troisième, celui de 1990, se situe en latitudes sud.

D'où la conclusion que tirait Mr Brahy à l'époque, à savoir que ces alentours de 1990 verraient une tension mondiale comparable à celle de 1940/50, mais qui concernerait surtout l'hémisphère sud, c'est-à-dire pratiquement ; ce qu'on appelle aujourd'hui le Tiers Monde.

En effet, le diagramme en question reproduit, vers 1990 mais en sens inverse, le noeud de parallèle de 1940 correspondant au deuxième conflit mondial. Quelle conclusion en tirait alors Mr Brahy ? La voici :

«Nous abordons ainsi une période cruciale, analogue alors à celle des alentours de 1940, puisqu'elle est marquée par une accumulation de parallèles s'étendant sur une dizaine d'années. En effet, Neptune, Uranus, Saturne et Jupiter se retrouvent au maximum de leurs déclinaisons sud ; ceci pourrait laisser prévoir de singuliers développements, surtout dans l'hémisphère sud : l'Afrique, les Indes, l'Amérique du sud. Il faut s'attendre logiquement à des événements pernicieux s'apparentant à des conflits ou à des révolutions, mais qui ne réagiraient probablement que fort peu dans notre hémisphère nord. Certains indices laissent croire que l'Inde, tout particulièrement, pourrait subir une évolution importante, mais nécessairement douloureuse. Mais, cette évolution progressive n'échappera pas à des crises passagères et quelquefois démoralisantes ; ce sera encore le cas aux alentours de 1990, époque d'un triple parallèle entre Jupiter, Saturne et Uranus ; Jupiter s'opposant alors en longitude à Saturne, Uranus et Neptune conjoints. On assistera là à une dernière confrontation entre la tradition conservatrice et routinière et la mise à l'épreuve de nouveaux systèmes politiques et sociaux, ce qui ne se fera sans doute pas sans heurts ni dommages. L'aspect de sextile entre Neptune et Pluton, qui perdure à peu près de 1940 à 1990, prépare d'ailleurs ce formidable aboutissement.»

Cette prévision, qui date de 1968, pouvait paraître fantaisiste à cette époque où l'euphorie régnait encore en maîtresse. On ne pouvait guère s'imaginer comment de tels événements pourraient se déclencher.

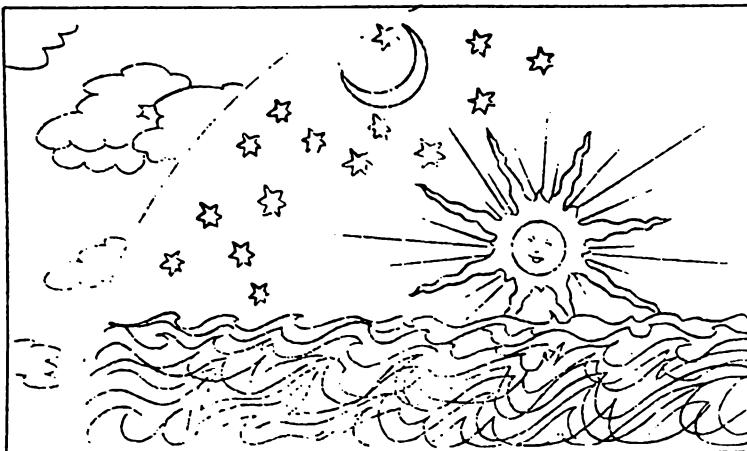
Aujourd'hui, depuis l'appel de l'ayatollah Khomeiny à la guerre sainte, on se rend compte comment le fanatisme d'un illuminé ou l'inconscience de certains potentats peut conduire à un embrasement de la planète. Que la bombe atomique vienne à tomber en leur pouvoir, et l'apocalypse devient possible.

Est-ce là d'ailleurs la seule hypothèse possible ? Non, car les foyers de conflits sont nombreux dans le monde ; la Palestine et Israël, la Lybie, les champs pétrolifères, le Sahara, la Rhodésie, etc. Et puis, il y a la famine qui menace certaines régions du monde, aussi bien en Extrême-Orient qu'en Afrique ; et la famine, comme le fanatisme, pousse aux entreprises aveugles.

Mais, dans les perspectives affligeantes qui viennent de se dévoiler à nous, de façon si inattendue, il était intéressant de rappeler la prévision de Mr Brahy parce qu'elle a ceci de relativement réconfortant, c'est que notre petite Europe pourrait bien être, malgré tout, un territoire privilégié.

Deux astrologies

par Jean Dethier



Il sera question dans cet article de «notre astrologie», celle d'Occident ou plus justement des pays de hautes latitudes Nord, et de «leur astrologie» celle de l'Inde, telle, plus précisément, qu'elle m'a été décrite et expliquée par M. Neelakantan, mon professeur de Madras. Je profite de ces lignes pour expliquer à celui-ci mon sentiment de profonde gratitude et de respect.

Notre astrologie est solaire. C'est peut-être que la pensée occidentale est assoiffée de clarté, d'objectivité et de réalisations visibles. Même sous une épaisse couche de nuages, l'astre central se manifeste : nous restons toujours conscients de son action, de sa présence ou de sa disparition momentanée. Tandis que les autres corps célestes, invisibles la plupart du temps, demeurent pour l'homme du Nord des entités abstraites : il les connaît, bien sûr, mais à peu près de la même façon que les vitamines ou les bactéries, par exemple. C'est pourquoi notre tradition astrologique a construit un système basé sur le soleil, et sur les phénomènes dont il est responsable : alternance des jours et des nuits et davantage encore, alternance des saisons.

De là découle sans doute la différence fondamentale entre les deux astrologies : la nôtre, solaire, à zodiaque mobile et la leur, lunaire, à zodiaque fixe. Nous allons bientôt comprendre pourquoi. Qu'appelle-t-on Zodiaque mobile, qu'appelle-t-on Zodiaque fixe ? Et d'abord, qu'est-ce que le zodiaque ?

C'est une bande de ciel dans laquelle se trouve tracée la «piste du soleil». Il s'agit bien sûr d'un mouvement apparent. Cette piste, en fait, matérialise un plan dans lequel la Terre, au cours de sa révolution annuelle, creuse autour du soleil, son sillon immuable. Or, ce plan, qu'on appelle écliptique, a ceci de particulier que tous les astres du système (les 8 autres planètes et la lune) inscrivent leurs orbites dans des plans très voisins de celui-ci.

Le Zodiaque se définit comme une bande de ciel s'étendant de part et d'autre de l'écliptique, un anneau étroit (17 degrés d'arc) dans lequel se situent à tout moment de leur course apparente autour de notre Terre, les 8 autres planètes du système solaire, le soleil lui-même et la lune.

Quel est le point zéro de ce zodiaque ? Pour répondre à cette question, nous devons nous rappeler :

- 1) que l'axe de la Terre est incliné sur le plan de l'écliptique d'environ 23 degrés ;*
- 2) que son équateur, grand cercle perpendiculaire à son axe, partage notre planète en deux hémisphères égaux, forme donc avec le plan de l'écliptique un angle égal à 23 degrés environ.*

Ces deux plans, celui de l'écliptique et celui de l'équateur, se croisent suivant une droite qui détermine sur l'écliptique deux points : les équinoxes. Lorsque le soleil, dans sa course apparente, passera sur un de ces points (ce qui se produit évidemment tous les 6 mois), partout à la surface de la terre, la durée du jour sera égale à celle de la nuit, d'où le nom d'équinoxes.

Dans nos régions, ce sera aussi le début du printemps (à l'équinoxe de mars) ou de l'automne (à l'équinoxe de septembre).

*Mais ces points, ces équinoxes, ne sont pas fixes sur l'écliptique. Pourquoi ? parce que la Terre, outre ses mouvements de rotation autour de son axe, et de révolution autour du soleil, est animée d'un 3e mouvement très lent. Pour vous figurer ce mouvement, rappelez-vous la toupie de votre enfance : elle tourne elle aussi très vite autour de son axe. Mais cet axe n'est pas fixe : il décrit un mouvement lent, un cône d'ouverture variable, qui fait que la toupie se balance autour d'une position centrale. De même pour la Terre : son axe décrit également un cône assez ferme dont il fait le tour en quelque 27.000 ans. Par voie de conséquence, l'équateur bouge aussi et les points d'intersection de cet équateur avec l'écliptique (les équinoxes) parcourent ce dernier très lentement à rebours (dans le sens opposé à celui du soleil) en plus de 27.000 ans. On appelle ce mouvement **précession des équinoxes**.*

Ce qui signifie que le printemps de l'an 2.000 verra passer le soleil devant d'autres étoiles fixes que le printemps du début de l'ère chrétienne, par exemple. Il y a un décalage de près de 25 degrés, soit un peu moins d'un treizième de circonférence : 2000/27000.

Notre astrologie, a-t-on dit, est solaire. Son Zodiaque, divisé en douze signes égaux depuis l'équinoxe du printemps, exprime en fait les saisons... nos saisons. Celles de nos régions à l'ère actuelle. Le soleil parcourant par exemple le signe du Bélier (1er signe) évoquera, par analogie, les caractères

propres au début du printemps : renouveau, spontanéité, sensualité, création, force primitive... Pensons à la musique de Stravinsky, le Sacre du printemps, qui exprime à merveille ce puissant débordement de vie, parfois brutal et douloureux, mais toujours grandiose.

De la même façon, le signe du Capricorne fait penser au silencieux isolement de l'hiver, morne, obscur et froid, propice aux légendes fantastiques, aux histoires merveilleuses qu'on se raconte à la veillée.

En quoi ce lent mouvement de précession des équinoxes pourrait-il gêner notre astrologie, basée sur les saisons, puisque les saisons reviennent invariablement aux mêmes époques ?

Ce qui change - et si lentement - c'est la voûte céleste, grand écran sur lequel les saisons se projettent : un enfant né en août au début de notre ère sera, tout comme un enfant de notre époque, né lui aussi pendant le mois d'août, venu au monde avec l'été. La différence, c'est que le soleil d'été d'il y a 2.000 ans se trouvait, dans le ciel étoilé, à toute autre place que le soleil des étés actuels. Nos astrologues diront que tous deux sont nés sous le signe (attention, il s'agit du signe occidental donc mobile) du Lion. C'est-à-dire au moment où, dans nos régions, le soleil était le plus puissant. Mais le signe du Lion, c'est-à-dire la portion de ciel occupée par les soleils d'été au long des âges, est une région céleste vide de tout contenu, mobile, rappelons-le, par rapport aux étoiles.

Et maintenant, ce qui est valable pour le soleil, l'est-il encore pour les autres astres proches ? Lorsque la lune, par exemple, traverse ce grand rectangle vide qu'on appelle chez nous le Lion et qui, appliqué au soleil quand il s'y trouve, correspond à l'été, que se passe-t-il ? Simplement ceci : cette lune dans le Lion monte haut dans le ciel. Et de même pour n'importe quelle autre planète traversant cette région. Du moins, si les astres considérés se trouvent au-dessus de l'horizon. S'ils sont sous l'horizon, c'est le contraire : ils descendent très bas pour occuper un point très proche de leur position la plus basse. Sans doute ces différences de hauteur, des astres (au-dessus ou en dessous de l'horizon) suivant le «signe saisonnier» dans lequel ils se trouvent, confèrent-elles à ces astres une qualité particulière : la «qualité Lion» dans le cas envisagé ou la qualité Balance ou Sagittaire, etc.

Il en va tout autrement des régions du globe proches de l'équateur, car ces pays ne connaissent pas les saisons. L'Ecliptique est très haut dans le ciel tout au long de l'année et, à l'équateur même, il se trouve continuellement au zénith.

C'est la raison pour laquelle l'astrologie Hindoue notamment est lunaire.

En Inde, le soleil n'a pas cette importance que l'Occident lui prête : il est toujours puissant, toujours présent, du 1er janvier au 31 décembre, donc il est une évidence dont, à la longue, on ne tient plus tellement compte. Sans lui, rien n'existe, on le sait. Mais on sait également qu'il se borne à donner la vie, comme la tortue de mer pond ses œufs dans le sable et se désintéresse ensuite complètement de sa progéniture. Le soleil, donc, pour les Indiens, est

un roi trop distant, trop égal à lui-même, auquel ils ont fini par ne plus attacher qu'une importance secondaire. De plus, en Inde, répétons-le, pas de saison, au sens que l'on donne à ce mot en Europe. Quel est alors l'élément clé fondamental par sa mobilité et la puissance qu'il semble exercer sur les êtres. C'est, bien sûr la **Lune**, si présente et si proche dans ces ciels toujours clairs. Elle est l'âme du monde, la mère attentive qui préside à la naissance, à la croissance et aux transformations de l'homme. Car ce qui fait que l'homme est l'homme, les Indiens vous le diront, c'est son mental, son esprit. «MOON» (la lune) est «MIND» (l'esprit).

En sanscrit, «MANAS» (qui signifie l'esprit et l'homme, le premier homme s'appelant «MANU». La lune donc, symbolise l'esprit de l'homme, sa psyché, sa pensée, le lien qui unit au monde chaque personne humaine.

L'astrologie hindoue est très ancienne, peut-être 4.000 ans, peut-être davantage. La lune, astre principal et rapide, parcourt tout le zodiaque en un peu moins d'un mois. Les astrologues hindous ont longtemps observé sa course dans le ciel et en sont arrivés à attribuer les modifications de ses effets non seulement à ses phases, mais surtout au fond d'étoiles fixes devant lequel elle se meut, à raison d'une douzaine de degrés par jour. Il était donc pour eux de première importance d'adopter un repère immuable et de diviser le zodiaque à partir de ce repère. C'est pourquoi ils ont adopté le système du ZODIAQUE FIXE (fixe, rappelons-le, par rapport aux seuls éléments qui dans le ciel ne bougent pas, du moins à l'échelle de la vie d'une planète). Ils ont donc toujours dû tenir compte du mouvement de précession des équinoxes.

Prenons conscience en passant de l'exceptionnelle solidité du système hindou : la lune, en 40 siècles, a parcouru le zodiaque plus de 50.000 fois. C'est à dire que le «phénomène lune» est connu, en Inde, à la perfection. Quand on compare ce chiffre aux deux ou trois révolutions d'Uranus et Neptune (une seule pour ce dernier), qu'on a pu observer depuis leur découverte, on comprend mal que des gens prennent le risque d'écrire sur ces planètes des volumes entiers, quand 1.000 ans d'observations ne nous donneraient encore le droit que d'avancer des hypothèses. Et nous ne parlerons même pas de Pluton. C'est à mon sens une attitude aussi peu scientifique que d'essayer de reconstituer un horaire de chemin de fer après avoir observé le passage des trains dans une ville pendant une heure ou deux.

Le zodiaque hindou, nous venons de le voir, est un zodiaque fixe. Son «point zéro» est le début de la «constellation lunaire» d'Aswini. Mais, ici, peut-être le lecteur se sent-il perdu dans cette forêt de notions contradictoires : signes, constellations, constellations lunaires, etc.

Il convient de préciser :

On appelle constellation, tout simplement une figure formée par un groupe d'étoiles. Or, des étoiles, il y en a partout sur la voûte céleste. Elles n'intéressent pas toutes l'astrologie ; seules les constellations situées près de l'écliptique attirent son attention car les planètes et les lumineux (lune et soleil) les traversent au cours de leur ronde. Mais, attention ! ce ne sont pas les astrologues qui ont délimité ces constellations écliptiques au nombre de 12 (13 si l'on considère celle du Serpentaire qui se superpose à la constellation

du Scorpion, ce sont les astronomes, lesquels se sont bornés, en géographes du ciel, à décrire et à en énumérer les éléments. Ils ont appelé, c'est fort probable, la constellation du Bélier du nom du signe qui, à l'époque des débuts de notre astrologie, recourait cette partie de ciel. Car jamais personne n'y a vu et n'y verra jamais un bétail. De même pour les autres constellations écliptiques qui portent les noms des différents signes. La notion de constellation lunaire qu'utilise l'astrologie hindoue est autant astronomique qu'astrologique, ces deux disciplines étant en Inde traditionnellement indissociables. Ces constellations lunaires (appelées NAKSHATRAS), au nombre de 27 (et non 12), sont bel et bien des groupes d'étoiles, situées dans des portions du ciel proches de l'écliptique et larges de 13 degrés environ. La lune, en y passant, semble se comporter dans chacune d'elles d'une certaine façon, différente pour chaque nakshatra. (Notons que la lune traverse en moyenne un nakshatra par jour, d'où le nom de constellation lunaire). Si l'on ajoute que les astrologues hindous ont poussé la précision jusqu'à diviser chacune de ces nakshatras en neuf parties d'inégales largeurs (certaines de ces parties représentant moins d'un degré d'arc), on devine la perfection de ce système né de leur observations millénaires.

Et les signes dans tout cela ? Eh bien, les Indiens les connaissent également, et bien sûr, ne se font pas faute de les utiliser. Mais, rappelons-nous : ces signes, leurs signes, sont accrochés aux étoiles, donc décalés par rapport aux nôtres, de près de 25 degrés actuellement (cette différence précessionnelle, appelée AYANAMSA, dépendant de l'année considérée). Aussi la description qu'en font les Indiens s'écarte-t-elle sensiblement des idées et symboles contenus dans les signes de notre zodiaque mobile. Une première étude fait apparaître que ces différences sont dues au chevauchement de deux signes «occidentaux» contigus : le Taureau indien, par exemple, recouvre une grande partie de notre Gémeaux et la fin de notre Taureau.

Voyons quelques cas de plus près :

Le signe hindou du Cancer n'est pas seulement le royaume de la sensibilité et du rêve, où tous les sujets s'abandonnent à leurs états d'âme et à leurs fantaisies. Oh non, pas uniquement ! Les Indiens n'hésiteront pas à affirmer que très souvent, la puissance, le pouvoir politique viennent du Cancer. Et plus précisément dans la constellation lunaire d'ASLESHA (située en Cancer) un des plus puissants nakshatras du zodiaque. Craignez l'homme (et encore plus la femme) qui possède la lune ou l'ascendant dans cette constellation !... Tant mieux, puisque, en fait, Alesha (et cela corrobore nos propres observations) se situe dans notre signe royal du Lion... du moins actuellement. Mais que se passera-t-il dans quelques siècles, lorsqu'Aslesha à qui les Indiens ont de tout temps reconnu cette puissance, finira par correspondre à notre sage signe de la Vierge ?

Un autre exemple, qui donne également à réfléchir : les capricornes indiens passent pour des gens distants et ambitieux, puissants eux aussi, épris de

grands idéaux le plus souvent chimériques, et animés de projets très peu réalisables. Eh bien, c'est parfait ! Du moment que leur capricorne intercepte une partie de notre imprévisible verseau, idéaliste et un peu fou : c'est Saturne qui donne la froideur et l'ambition, tandis qu'Uranus est responsable des tendances à l'utopie... OUI, mais un jour viendra où ce capricorne indien viendra se fourrer au beau milieu de notre signe des Poissons.

Un dernier exemple : la constellation lunaire de ROHINI, située dans le Taureau indien, est appelée en sanskrit «VAKSTHANA» (le siège du son) et symbolise donc la puissance du son et de la parole. Les natifs de ce Nakshatra sont effectivement des personnes qui s'expriment facilement, manient bien le verbe et le son, et y sont particulièrement sensibles. Là encore, la notion que nous avons des Gémeaux, le «bavard» de notre zodiaque s'en trouve en partie satisfaite... ce qui ne sera plus le cas lorsque ce nakshatra ne tombera plus en Gémeaux, mais plus loin, dans notre silencieux Cancer.

Pour le moment donc, les choses ne semblent pas aller trop mal. En fait, sur bien des points, les deux astrologies restent d'accord. Mais un jour viendra, fatallement, où elles cesseront de l'être. Les divergences, si elles doivent venir, ne seront là que dans quelques siècles. Sans doute. Mais si nous respectons un peu l'art astrologique, n'est-il pas de notre devoir de chercher encore, et en particulier de confronter nos connaissances à celles d'autres traditions qui semblent également avoir fait leurs preuves ?

à suivre

Les prochaines Conférences du Cé.B.E.S.I.A.

Lundi 13 février à 20 H. au Centre Lumen, 32, chée de Boondael (1050 Bruxelles)

**Mr. Guy Leclercq parlera des
«Harmoniques, Mi-Points et Structures d'Aspects»**

Jeudi 6 mars à 20 H., même endroit

**Mme Régine Ruet de Paris donnera un exposé sur
«L'agressivité féminine d'aujourd'hui, vue par l'astrologie»**

La tentation «millénariste» en astrologie mondiale

par J.J.M. Cuypers

Chacun de nous se rend compte à quel point il est difficile d'interpréter son propre thème astrologique, combien nous avons tendance à exagérer la portée de tel transit ou, au contraire, à minimiser tel autre. En somme, nous voyons notre carte du ciel, comme à travers un brouillard qui ne se dissipe jamais, malgré l'expérience que nous acquérons au fil des années. Je pense qu'il en est de même en astrologie mondiale : celle-ci a pour but de tenter d'esquisser l'Histoire à venir. Mais cette Histoire est aussi notre Histoire, notre futur. De la sorte, il est bien difficile d'en écarter toute subjectivité.

D'un côté, nous aimerions connaître l'avenir de manière objective, afin de pouvoir prendre toutes les précautions qui s'imposent et ne pas être pris de court par les événements, qu'ils soient bons ou mauvais. D'autre part, il faut bien dire que nous nous faisons le plus souvent une idée romantique de l'avenir. La plupart d'entre nous le voudraient plus exaltant, plus riche en Histoire ou en événements marquants que ne l'est notre propre présent. Inconsciemment, nous en venons à souhaiter des temps spectaculaires et violents, apportant des bouleversements fondamentaux, mais qui seraient également susceptibles d'accélérer l'évolution vers un monde nouveau, très différent du présent et, bien entendu, nettement meilleur que ce dernier.

Sur ce point précis, je me demande si nous ne sommes pas inconsciemment influencés par tous les prophètes et annonciateurs de l'avenir qui nous ont précédés. Le message de ceux-ci a toujours été le même : «Les gens vivent mal. Le monde va mal. Le monde court à la catastrophe. Convertissez-vous donc à mes idées, car, au moment des grandes calamités, les mauvais (sous-entendu, ceux qui ne partagent pas mes idées) seront abominablement châtiés, tandis que, seuls, les bons pourront assister à l'ouverture d'une ère de paix et de bonheur».

Pareils prophètes-idéologues sévissent depuis plus de 4.000 ans, répétant inlassablement le même message, tant dans les religions, que dans les idéologies laïques, comme le marxisme, où le «Grand Soir», prélude à une société sans classes, n'est qu'une notion messianique parmi d'autres.

Il faudra cependant attendre le Moyen-Age pour que l'idéologie millénariste se concrétise vraiment. Cette idéologie peut être résumée de la manière suivante : «la situation n'a jamais été plus catastrophique qu'aujourd'hui. La corruption est générale. Il faut donc s'attendre à une période de grandes tribulations, où la colère divine se déchaînera (avec son cortège habituel de guerres, famines, épidémies, persécutions). Ensuite, c'est au moment que l'on croira que tout sera perdu, qu'un redressement spectaculaire interviendra pour inaugurer une ère de paix, véritable âge d'or et qui durera mille ans».

C'est au Moyen-Age et, en particulier, entre le 9ème et le 16ème siècle que le Millénarisme est devenu une idéologie agissante, très largement répandue dans les milieux populaires de l'Europe Occidentale. Il a inspiré à ceux-ci des révoltes extrêmement violentes, dirigées contre l'aristocratie et le clergé locaux. L'origine de ces révoltes était toujours la même. Brusquement, le bas peuple se persuadait de ce que les seigneurs, tout autant que les évêques et les chanoines, avaient sombré dans la corruption et le péché. En même temps, il pouvait avoir l'impression que le pape et l'empereur étaient ignorants de ce qui se passait autour d'eux. De la sorte, il imaginait une grande révolution qui aurait pour but de restaurer l'autorité du pape et de l'empereur, et dont la dynamique aurait comme prolongement naturel la reconquête de Jérusalem et des lieux saints, après quoi une ère de paix et de bonheur, pouvant durer mille ans, s'ouvrirait sous la double autorité papale et impériale.

L'idéologie millénariste a fortement influencé le cours de l'Histoire. D'abord, au temps des croisades : celles-ci ont été organisées dans un but plus politique que religieux ; il s'agissait de détourner l'attention du peuple révolté, en la canalisant sur le plan extérieur, en lui proposant comme objectif la reconquête des lieux saints. Ensuite, dans l'avènement du protestantisme. En effet, au départ de celui-ci, il s'agissait avant tout de lutter contre la corruption des milieux dirigeants. Ce n'est qu'après, devant l'hostilité conjuguée du pape et de l'empereur, que le mouvement est devenu farouchement anti-papiste et qu'il s'est mis à lutter contre l'empereur, considéré comme l'allié du pape.

Les idées millénaristes se retrouvent aussi dans toute l'oeuvre de Nostradamus, qui prédit clairement l'arrivée du «Grand Monarque» agissant en étroite collaboration avec le pape, dans une époque de «grandes tribulations», au moment où l'on aurait pu croire que tout était perdu pour l'Occident.

Après la Révolution française, l'idéologie millénariste au sens strict se trouvera de plus en plus confinée dans les milieux conservateurs ou nostalgiques, qui en sont encore à rêver au redressement de la monarchie française et qui voient, dans l'un des futurs rois de France, le «Grand Monarque», prédit par Nostradamus. Elle s'est manifestée surtout dans les prophéties de «bienheureux», de «stigmatisés» ou encore «d'extatiques», parfois même, lors des apparitions mariales. Actuellement encore, la quasi-totalité des exégèses de Nostradamus semblent accepter comme allant de soi les conceptions millénaristes apparemment affichées par celui-ci.

Cependant, ces intégristes ne forment plus un courant dominant. Depuis quelques dizaines d'années, l'accent est mis sur la notion de «changement d'ère» et chacun de débattre de l'arrivée imminente de l'Ere du Verseau». Celle-ci suscite aujourd'hui d'autant plus d'enthousiasmes et de commentaires qu'elle n'a aucun contenu précis et que l'on peut y mettre exactement ce que l'on veut, à la manière d'une auberge espagnole.

Pourtant, il faut poser la question suivante : «En quoi «l'Ere du Verseau diffère-t-elle réellement des vieilles aspirations millénaristes ?». A vrai dire, la différence est nulle ou quasi nulle.

L'idée d'un empereur universel fait place à celle d'un gouvernement mondial, sous les auspices d'une sorte de «Nations Unies» améliorée. L'idée d'une audience universelle du pape est remplacée par une philosophie humaniste, aux contours suffisamment fluides pour remplacer les anciennes religions ? L'idée de l'âge d'or est sauvegardée : l'on promet une sorte de paradis sur terre, avec un zeste de technologie et de Science en plus. Seule sa durée paraît modifiée : l'âge d'or de l'Ere du Verseau devrait durer 2.160 ans, au lieu des mille ans précédemment prévu. Quant à l'époque des «Grandes Tribulations» devant précéder son avènement, la période 1980-2000 semble suffisamment pleine de cactus pour faire l'affaire !

Mais quid de l'astrologie dans tout cela ? Et quid d'une véritable perspective historique ?

Personnellement, je pense que l'aspiration millénariste, rebaptisée pour la circonstance «Ere du Verseau» est à la fois naïve et dangereuse.

D'abord, naïve.

Comment imaginer l'âge d'or dans une société de 4 milliards d'êtres et plus, qui serait organisée selon une «psychologie Verseau», sans doute amicale et humaine, mais aussi têtue, irréfléchie, dominée par l'improvisation permanente ?

Que deviendrait l'organisation sociale dans un monde où chacun afficherait les conceptions mi-utopistes, mi-anarchistes du signe ?

Comment imaginer aussi que le bruit, la fureur et les passions des hommes se taisent soudainement, afin d'inaugurer une période de calme et de liberté ? Autant demander au Diable qu'il se fasse ermite.

Je ne peux pas comprendre qu'il puisse exister un seul astrologue pour croire à un âge d'or, ni pour aujourd'hui, ni pour demain, même pas pour avant-hier ! En effet, s'il est un enseignement à retenir de l'astrologie, c'est bien la pérennité des caractères humains, ce que Miss Marple disait si simplement en affirmant que «la nature humaine est partout la même». De la sorte, il n'y a aucune raison de penser que les oppositions et les luttes d'aujourd'hui disparaîtront demain. Sans doute, prendront-elles d'autres formes et les clivages seront différents. C'est tout.

Mais l'idéologie millénariste est aussi dangereuse.

En effet, il est bien spécifié qu'avant l'éclosion de l'âge d'or, il faudra passer par une période de «Grandes Tribulations» : un temps de guerres, de famines, de persécutions, de totale intolérance, tous événements malheureux, mais nécessaires à une «épuration», une «purification», devant préluder à une «prise de conscience universelle».

De la sorte, en annonçant à l'avance une époque de «grandes tribulations», l'idéologie millénariste justifie et excuse a priori tout ce qui fait le tourment des hommes. La guerre est ainsi officiellement souhaitée, et il convient d'applaudir à chaque fois qu'un conflit se généralise. Tout tremblement de terre est bienvenu, surtout si ses victimes sont nombreuses. Les épidémies aussi sont accueillies avec sympathie. Enfin, chaque faisceau convergeant de catastrophes apporte à la fois frisson et enthousiasme, car il donne l'impression que, cette fois, les «choses» ont réellement démarré, et que l'apocalypse est pour demain !

C'est à se demander ce que les tenants du millénarisme recherchent vraiment. S'ils veulent un véritable âge d'or, basé sur la paix et la fraternité universelle, pourquoi attendre demain ? Pourquoi souhaiter une guerre de plus ? Pourquoi ne pas apporter, dès à présent, leur petite pierre à un édifice de paix ?

A vrai dire, je pense que l'âge d'or n'intéresse en rien les romantiques du millénarisme. Inconsciemment, ce qu'ils recherchent, c'est plutôt l'époque des «grandes tribulations», des destructions à grande échelle, qui confortent leurs tendances inconscientes, foncièrement suicidaires et auto-destructrices. En somme, il s'agit de gens qui, incapables de trouver leur bonheur dans le présent, désirent être broyés par une fatalité dans l'avenir, mais une fatalité qui serait collective et non pas individuelle.

Cette explication n'a rien d'utopique, car le scénario s'est partiellement réalisé, et il y a moins de 40 ans de cela !

Finalement, souhaiter le pire pour un proche avenir, sous le prétexte fallacieux d'avoir le meilleur quelques années plus tard, m'est une idée absurde que je ne pourrais défendre que si j'étais le Diable ou l'un de ses supporters !

Malheureusement, il s'agit d'une idée agissante et, à l'heure où les prédictions en astrologie mondiale se répandent de plus en plus dans le public, il est impératif que chaque astrologue ait conscience des responsabilités qui sont les siennes, quant à l'idéologie (parfois inconsciente) qu'il aide à diffuser.

L'astrologie mondiale arrivera-t-elle à se protéger de toute coloration millénariste dans l'avenir ? Ce n'est pas certain, il est possible que le millénarisme soit présentement inscrit dans l'inconscient collectif de la race humaine !

En tout cas, j'ose espérer que les astrologues mondialistes sauront éviter de créer, d'entretenir ou de renforcer une psychose collective de résignation et de fascination à l'égard d'effroyables catastrophes à venir..., car ils feraient là, le travail du Diable.





Les Matérialisations

Le Fantôme de William Crookes

par G.-L. Brahy

Les annales du spiritisme et de l'occultisme fourmillent de récits susceptibles d'alimenter les recherches de la parapsychologie moderne. Celle-ci découvre seulement toute une série de phénomènes connus depuis l'antiquité. Les annales de l'Eglise en sont pleines, et leur authenticité est parfaitement reconnue par elle. Avec cette réserve toutefois, qu'elle ne voit dans ces phénomènes que des œuvres de sainteté ou de diabolisme. Cette fausse interprétation des faits a conduit à une des plus déplorables répressions, et à une des plus sanguinaires que l'on connaisse : l'Inquisition.

Par ailleurs, les annales des sociétés de recherches psychiques en Angleterre, en France et en Suisse, pour ne citer que celles-là, sont également éloquentes. Des rapports signés de personnalités de premier plan, et normalement dignes de foi, en attestent l'authenticité. Avec, comme objectif essentiel, la recherche des mécanismes secrets de tous ces phénomènes.

Il est même curieux que l'on retrouve, parmi ces personnalités, des savants connus, et non des moindres. Qu'on se rappelle l'enquête faite par l'astronome Camille Flammarion, et qui concluait que les esprits de décédés ne se manifestent que durant quelques années seulement après leur mort. En Allemagne, le

Professeur Hans Bender s'est fait le spécialiste des maisons hantées. En France, le Professeur Richet, entre autres, s'est intéressé aux phénomènes de médiumnité, et notamment aux matérialisations de fantômes. C'est à ce genre d'observations que s'est attaché également, en Suisse, Raoul Mantondon.

Toutefois, jusqu'en ces derniers temps, les savants -tout au moins ceux qui sont ivres de leur science et en tirent une raison d'orgueil et de supériorité- voyaient d'un mauvais œil ceux de leurs collègues qui donnaient l'impression de douter de cette science qui les avait nourris, et laissaient croire qu'il y avait derrière cette science, apparemment infaillible, des lois insoupçonnées qui ouvraient à la recherche des horizons insoupçonnés et insolites. C'était là un crime de lèse-majesté ; aussi répandait-on le bruit que, vu leur âge, ces savants hérétiques n'avaient plus un contrôle parfait de leurs facultés ; donc, que leur conclusions étaient ridiculement rétrogrades et ne méritaient que la pitié.

Tel fut particulièrement le cas avec le savant William Crookes, qui avait découvert les rayons X, et qui, intrigué par l'extension que prenaient les phénomènes spirites, s'était mis dans la tête de prouver que ces soi-disant phénomènes n'étaient que truquage et duperie.

Le plus drôle, c'est qu'étant parti sur cette hypothèse de travail, il dut rapidement se convaincre que ces phénomènes étaient réels ; et aussi il fut le premier, et peut-être le seul, à avoir obtenu des matérialisations de fantômes donnant parfaitement l'impression du vivant.

Il a rapporté le détail de ses expériences dans son livre «Phénomènes du Spiritualisme», paru en traduction française chez le libraire français Leymarie grand adepte également du spiritualisme, et chez qui on pouvait voir des cheveux et un morceau de tissu provenant d'un de ces fantômes. Toutes les apparitions qu'il obtint faisaient l'objet de relation attestées par des personnalités de l'époque ; elles étaient observées sous un contrôle très strict du médium, lequel se trouvait dans son coin, pieds et mains entravés et reliés au moyen d'électrodes à des appareils de contrôle. Toute fraude était ainsi rendue impossible. Une fois même, le médium fut placé sur une balance ; celle-ci, au moment où la matérialisation était à son maximum, indiquait une perte d'environ 60 % du poids normal du médium, ce qui est tout de même assez démonstratif.

Bien entendu, dans la gent scientifique qui entourait William Crookes, les aboiements ne manquèrent pas. Comment, lui, savant distingué et honoré, il osait, dans un siècle de lumière et de science cartésienne, il osait proclamer sa croyance à l'existence de revenants ; il était donc devenu gâteux ; à moins qu'il ne fût tombé amoureux fou de son fantôme ; lequel, bien évidem-

ment, ne devait faire qu'un avec un médium assez habile pour avoir réussi à capter sa confiance totale. Pareille déraison arrive souvent, n'est-ce pas, chez les gens d'âge. Alors, aux oubliettes, le savant Crookes, et tâchons de redevenir sérieux, scientifiques !

Des gens qui professent une philosophie opposée à celle du professeur Crookes en firent même un film ; film tendancieux, comme tous les films qui cherchent à propager une opinion, une foi ou une croyance. Mais tout cela ne tient pas devant l'observation des faits.

Rappelons tout d'abord que ces phénomènes de matérialisation nécessitent le concours d'un médium dit «à effets physiques», être plus ou moins anormal, susceptible de sécréter une substance spéciale, froide au toucher, et apparemment douée d'une certaine intelligence ou d'un certain instinct. Lorsqu'un tel médium s'est placé en état de transe, une entité extérieure à lui peut utiliser cette substance en lui donnant une forme vivante. Mais, de même que pour le développement d'une plaque photographique, une matérialisation ne peut se faire normalement que sous une lumière réduite ; ce qui, évidemment, peut faciliter certaines fraudes si l'on ne prend pas toutes les précautions nécessaires pour les déjouer. De plus, pour éviter la dispersion des fluides, et pour faciliter au maximum le phénomène, le médium est placé derrière une tenture qui ne permet de l'observer que partiellement. Autre motif de le contrôler le plus étroitement possible. Ce n'est qu'ex-

ceptionnellement, et à force d'habitude, que la lumière peut être intensifiée ; sinon on risque des complications qui peuvent être dramatiques, surtout pour le medium.

Le médium que William Crookes avait choisi pour ses expériences s'appelait Florence Cook ; dès sa jeunesse, elle avait montré les qualifications requises. Affranchie de toute obligation familiale et matérielle, elle put, sous la conduite du savant, développer rapidement ces facultés. Elle entra ainsi en contact avec une entité qui déclarait avoir vécu au XVI^e siècle sous le nom de Katie King ; celle-ci prétendait qu'en revenant se manifester sur la terre, elle accomplissait une mission pénible afin d'obtenir la rémission de certaines fautes commises dans sa vie passée.

L'habitude aidant, et aussi une sorte de confiance réciproque s'étant établie entre Miss Cook et son fantôme, des matérialisations, d'abord assez confuses, se firent de plus en plus nettes ; si bien qu'avec le temps et une patience constante, celle qui se disait Katie King put se manifester sous son apparence réelle, depuis la tête jusqu'aux pieds. Elle demeurait toutefois complètement enveloppée d'une sorte de draperie qui maintenait de façon suffisante la concentration des fluides indispensable pour produire le phénomène. On pouvait le plus souvent observer à la fois le médium, endormi dans son coin, et le fantôme de Katie circulant dans la pièce. Lorsque la force qui assurait le phénomène venait à décliner, l'apparition se dissolvait peu à peu à la façon d'une fumée. Ces phénomènes furent observés et certifiés à de nombreuses

reprises ; et, finalement, des photographies remarquables furent prises qui écartaient toute suspicion.

Tout scepticisme n'était cependant pas écarté de ces observations ; on demanda un jour à Katie King pourquoi elle ne pouvait se manifester en pleine lumière. Elle répondit que sa matérialisation était tout à fait impossible en pleine clarté ; elle assura ne savoir pourquoi. On lui demanda alors si elle accepterait de tenter l'expérience ; elle y consentit finalement, bien qu'avec une répugnance visible, sachant que cela lui causerait un grande douleur.

Katie s'étant alors adossée à un mur dans l'attente de sa dissolution, on alluma à plein régime les becs de gaz qui éclairaient la pièce.

«L'effet produit sur Katie King fut extraordinaire, relate le procès-verbal de cette séance, elle ne résista qu'un instant, nous la vimes fondre sous nos yeux comme une poupée de cire devant un grand feu.»

«D'abord, ses traits s'effaçaient, on ne les distinguait plus. Les yeux s'enfonçaient dans les orbites, le nez disparut, le front sembla rentrer dans la tête. Puis les membres cédaient, et tout son corps s'affaissa comme un édifice qui s'écroule. Il ne resta plus que sa tête sur le tapis, puis un peu de draperie blanche qui disparut comme si on eut tiré dessus. Nous restâmes quelques instants, les yeux fixés sur l'endroit où Katie avait cessé de paraître. Ainsi se termina cette séance mémorable.»

William Crookes, on s'en doute, n'était pas en odeur de sainteté auprès de ses confrères de la science officielle ; aussi était-il fort sensible aux commentaires que l'on avait faits au sujet de ses expériences avec Miss Florence Cook. On prétendait en effet que cette dernière et le fantôme de Katie King

n'étaient qu'une seule et même personne ; bref que Miss Cook n'était qu'une simulatrice, et William Crookes un naïf. Il se livra donc à une comparaison de nature à emporter tous les doutes ; et voici comment il raconte la chose :

«Une des apparitions les plus intéressantes (des matérialisations de Katie King) est celle où je suis debout à côté de Katie ; elle a son pied sur un plan particulier du plancher. J'habillai ensuite Mlle Cook comme Katie ; elle et moi nous plaçâmes exactement dans la même position, et nous fîmes photographier par les mêmes objectifs, placés exactement comme dans l'autre expérience, et éclairés par la même lumière. Lorsque ces deux photos sont placées l'une sur l'autre, les deux photos de moi coïncident exactement quant à la taille, etc. ; mais Katie est plus grande d'une demi-tête que Mlle Cook et, auprès d'elle, elle semble une grosse femme. Dans beaucoup d'épreuves, la largeur de son visage et de son corps diffèrent essentiellement de son médium, et les photos font voir plusieurs autres points de dissemblance.»

Comme autres points de dissemblance relevés par William Crookes, il cite : un défaut sur le visage de Florence Cook, qu'on ne retrouve pas chez Katie King, la différence de teintes des deux chevelures, la différence de pulsations cardiaques entre les deux intéressées ; les poumons de Katie King étaient plus sains que ceux de Florence Cook, qui souffrait à ce moment-là d'un gros rhume.

D'autres faits établissent d'ailleurs l'authenticité des phénomènes et la différence d'identité entre Miss Cook et son fantôme. Voici notamment un témoignage qui a une valeur probante pour ceux qui ont quelque peu étudié ces phénomènes : c'est *la fixité du regard* que l'on note chez les médiums en état de transe, chez

les personnes possédées par une entité quelconque et, forcément, chez celles qui se matérialisent. Voici donc le témoignage du Prince Sayn-Wittgenstein, qui assista à une des apparitions de Katie King :

«La beauté idéale de Katie King (mille fois plus belle que sur ses photographies) tant cette vision, que j'ai analysée et contemplée, peut être vivante ; l'étoffe même de son voile est réelle au toucher. En l'examinant plus attentivement, je m'aperçus que ce qui en elle rappelle le spectre, c'est l'œil, il est beau, il est beau au possible ; mais il est hagard, avec un regard glacial. Malgré celà, la bouche sourit, la poitrine se soulève.»

Détail curieux : les doigts de Katie King plongés dans une solution d'aniline restèrent intacts, tandis que ceux du Pr Crookes demeurèrent tachés durant plusieurs semaines.

Les matérialisations de Katie King se prolongèrent durant trois ans ; de nombreuses personnalités y assistèrent et en témoignèrent en signant les procès-verbaux qui en relataient les détails. Tous proclamèrent que ces apparitions avaient une apparence extraordinairement vivante, une grâce et une beauté indescriptibles. Ces témoignages abondent, mais il faut se borner.

Un incident encore, mais qui semble significatif et qui faillit tourner au drame : un assistant particulièrement sceptique qui assistait à une de ces matérialisations crut à la fraude, et malgré les recommandations qui lui avaient été faites, sauta brusquement sur le fantôme, celui-ci s'évanouit aussitôt entre ses bras ; mais le médium en

reçut une telle commotion qu'il faillit en mourir.

Disons encore qu'un philanthrope de Manchester, Sir Charles Blackburn, avait accepté de subventionner l'entretien de Miss Florence Cook durant ces expériences. Celle-ci n'avait donc aucune raison de chercher à tirer argent d'une fraude quelconque.

Peut-on concevoir d'ailleurs, si fraude il y avait eu, qu'en l'espace de trois ans, le subterfuge n'aurait pas été découvert, surtout avec les extraordinaires précautions et contrôles scientifiques que prenait William Crooks.

Pauvre William Crooks ; comme tous les précurseurs, les pionniers, il fut victime de ne pas jouer le jeu, de ne pas hurler avec les loups quand il y avait lieu, de vouloir rompre cette trop bonne conscience du savant confit dans la petite doctrine du clan dont il a été nourri. Cette doctrine qui varie au fur et à mesure que l'horizon scientifique s'élargit. Car il y a, heureusement, de vrais savants, toujours à l'affût de recherches nouvelles. Tant qu'ils n'ébranlent pas l'édifice du clan, ils sont honorés ; mais gare à eux si, par malheur, ils viennent prétendre que l'édifice du clan repose sur des bases incertaines, et qu'il est menacé d'une reconstruction totale.

C'est un peu ce qui se passe depuis quelques années ; toute notre société chancelle sur ses bases ; tout est à repenser, à recréer. La science débouche sur des abîmes, sur un nouvel inconnu. Elle pressent, derrière ce vide, une réalité qui l'effraye, qui la déconcerte, et elle hésite à franchir le Rubicon. Mais, sous la pression des faits, et

grâce à ses extraordinaires possibilités d'investigation, elle va devoir considérer notre univers d'une façon nouvelle.

Mais combien de savants devront encore reconnaître qu'il ne suffit pas de ne pouvoir comprendre un fait pour être en droit d'en nier catégoriquement la possibilité ? Henri Poincaré n'a-t-il pas avoué que «notre science n'est qu'un vaste cimetière d'hypothèses»; et Charles Richet n'a-t-il pas écrit : «Malheur aux savants qui croient que leur science est finie, et qu'il n'y a plus rien à apprendre aux hommes».

Et ceux qui nient encore l'authenticité des phénomènes dits paranormaux devraient garder en mémoire ces deux déclarations. Accepter l'examen de faits, inexplicables dans dans l'état actuel des connaissances courantes, n'implique tout de même une adhésion de principe. Or, c'est uniquement la peur du ridicule qui empêche certains esprits de s'intéresser à des recherches qui leur paraissent insolites. Et la preuve en est que beaucoup de ces incrédules parlent différemment en privé et dans le monde officiel.

Disons simplement que c'est humain, mais assez triste !

(On trouvera des détails plus nombreux au sujet de ces apparitions dans mon ouvrage «Lueurs sur l'Inconnaisable», paru à la fin de la dernière guerre, mais malheureusement épuisé depuis de nombreuses années. Une bonne partie de leur relation a d'ailleurs paru également dans la Revue DEMAIN)



La Solution à notre jeu :

Les 8 erreurs de maître Perruche

Une dizaine de candidats se sont aventurés dans ce jeu qui a mis à l'épreuve leurs connaissances en technique astrologique. Disons tout de suite qu'ils se sont, dans l'ensemble, défendus très honorablement.

Il n'y a cependant qu'une solution exacte : celle de Mme Jugnot d'Overijse.

Madame Jugnot, qui est membre depuis longtemps du CéBESIA, et qui est fidèle lectrice de la Revue Demain, a suivi, il y a quelques années l'enseignement dispensé par notre Centre. De la sorte, la belle réussite de notre lauréate constitue une reconnaissance indirecte de la qualité de nos cours et de nos professeurs.

Ajoutons encore qu'à titre préventif, Mme Jugnot a fait don de son prix de 1.000 FB au CéBESIA, prouvant ainsi sa générosité en même temps que sa perspicacité !

Mentionnons aussi la réponse de Mr Froger, qui est entièrement correcte, mais qui ne précise pas explicitement les erreurs de maître Perruche. Immédiatement après lui et à égalité, nous trouvons Mr Weyts et Mr Thonon, qui n'ont commis qu'une seule faute, en oubliant qu'une erreur pouvait en cacher une autre...

Voici donc la solution telle qu'elle a été proposée par Mme Jugnot :

1. Pour calculer la position du Soleil, l'on a pris le temps sidéral au lieu de la longitude
2. Pour Mercure, l'on a confondu le signe de la Vierge et du Scorpion
3. Pour la Lune, l'on a fait l'erreur inverse
4. Pour Mars, l'on a utilisé la longitude de Jupiter
5. Pour Jupiter, l'on a pris la longitude de Mars
6. Pour Pluton, l'on a utilisé la latitude au lieu de la longitude
7. Pour le calcul du T.S., il fallait retrancher la correction de longitude (4 H 42 M 46 S) et non l'ajouter
8. Les cuspides des maisons, trouvées avec le T.S. de naissance n'ont pas été inversées, comme cela doit toujours être fait pour une latitude sud.

Le thème correct est celui du 11 décembre 1979 à 13 H, temps G.M.T., dressé pour Santiago du Chili et il donne les positions suivantes :

Soleil : 18°52'48" Sagittaire
Mars : 8°38 Vierge
Neptune : 20°10 Sagittaire
Vénus : 16°05 Capricorne
Uranus : 22°57 Scorpion

Maison 10 : 26° Balance
Maison 11 : 1° Sagittaire
Maison 12 : 5° Capricorne

Mercur : 28°43 Scorpion
Saturne : 26°23 Vierge
Lune : 18°25'38" Vierge
Jupiter : 9°53 Vierge
Pluton : 21°11 Balance

Maison 1 : 4°53 Verseau
Maison 2 : 27° Verseau
Maison 3 : 24° Poissons

Guide Personnalisé pour 1980

(suite)

par G. Antarès



FEVRIER (suite)

Le 16 février : Eclipse Solaire à 27° Verseau, carré à Uranus 27° Scorpion

Cette éclipse rappelle celle qui, le 5 février 1962, fut responsable du terrible accident d'aviation survenu à Melsbroeck et qui coûta la vie à toute une équipe de sportifs canadiens. Celle du 16/2 n'est pas moins redoutable pour le trafic aérien mais, cette fois, les drames ne semblent pas devoir se produire dans le ciel belge. De toute façon, elle laisse présager des événements brusques et violents, des catastrophes dues à des conditions atmosphériques, électriques et magnétiques exceptionnelles. Par ailleurs, elle annonce des troubles sociaux, des révoltes, des morts subites par accidents.

Les sujets touchés par ces aspects pourront s'attendre à des imprévus risquant de bouleverser leur routine de vie, de les séparer de leur milieu et de leurs relations. Ils seront enclins à être nerveux, instables, d'humeur explosive. Cette influence est également néfaste aux personnes cardiaques et, pour certaines gens, il y aura menace d'interventions chirurgicales urgentes.

Le 24 février - Soleil à 5° Poissons opposé à Jupiter 5° Vierge

Le 25 février - Soleil à 6° Poissons opposé à Mars 6° Vierge

Transmissions d'une conjonction Mars-Jupiter en Vierge et rétrograde.

Cette mauvaise transmission d'une conjonction planétaire significatrice d'une expansion d'énergie indique une sorte de «coup de force», d'entreprise audacieuse mais arbitraire. Elle fait penser à un acte d'indiscipline, à une sorte de «putsch» de rebelles contre l'autorité et tendant à appuyer des revendications excessives. Cela pourrait se passer aussi bien dans les services publics qu'à l'armée ou au sein de quelque vaste organisme chimique ou industriel.

Les personnes touchées par ces aspects devront faire grand effort pour garder leur sang-froid, pour se modérer, pour éviter de passer à des actes outranciers et imprudents. Au point de vue de la santé publique cette conjonction prédispose à des hausses anormales de tension artérielle mais aussi et surtout à la prolifération d'éléments microbiens infectieux dans les intestins. Les cas de crises de foie et même d'hépatites virales seront en recrudescence.

Le 29 février : Uranus stationnaire à 25°34 du Scorpion (ensuite R/)

A ce moment-là Uranus ne subira pas de dissonance et son influence sera plutôt constructive dans le sens de progrès technique, de modernisation, de transformations utiles dans divers domaines. Période de découvertes, de détections au moyen d'ondes, de rayons X, d'ordinateurs, de radars, voire d'astrologie.

Les sujets qui auront Uranus stationnaire sur un point capital de leur thème pourront trouver un nouvel intérêt à leur vie en s'adonnant avec passion à l'étude de problèmes nouveaux, à faire «peau neuve» en se régénérant mentalement. Ils pourraient néanmoins être secoués par des événements imprévus mais se rendront compte, par après, que les changements qui en ont résulté leur seront salutaires, les ayant libérés de la routine et de la monotonie.

MARS

du 7 au 9 mars, un beau triangle d'aspects entre Vénus, Mars et Jupiter dans les degrés 1 et 3 des signes du Taureau et de la Vierge

Ce sont là des aspects de chance, de satisfactions intimes, d'optimisme, de plaisirs et de joies à saisir au vol car cette bonne influence sera éphémère : Vénus s'éloigne rapidement tandis que de sombres configurations se profitent à l'horizon.

Dans nos prévisions générales nous avons laissé entrevoir que la deuxième quinzaine du mois de mars pourrait figurer parmi les plus critiques de l'année, cette période étant dominée par un très mauvais aspect mondial, notamment **Saturne carré à Neptune, influence des plus déprimantes qui sera transmise par le Soleil les 13 et 14 mars, et par une Nouvelle-Lune très dissonante le 16 mars.**

Tous ces mauvais aspects toucheront les degrés 22 à 26 des Poissons, de la Vierge et du Sagittaire, et, par répercussion, les mêmes degrés des Gémeaux seront également touchés.

Cette période de fin mars pourrait nous amener le développement d'une épidémie du genre grippal et affectant principalement les intestins. Ce sont les personnes dont le Soleil ou l'ascendant natal se situent aux degrés précités qui risqueront d'être atteintes, mais les natifs de la Vierge seront les plus vulnérables.

En plus de la santé, ce carré Saturne-Neptune pourra affecter le moral des populations. Aggravation du mécontentement dans la classe ouvrière, le chômage ayant atteint son point le plus bas. Les perspectives de reprise du travail seront extrêmement limitées.

Avec une Nouvelle-Lune maléficiée de la sorte on peut s'attendre aussi à des conditions atmosphériques très désagréables pour le début du printemps (forte nébulosité, pluies glaciales). La période du 22 au 30 mars sera la plus mauvaise.

N.B. - Le carré Saturne-Neptune ne desserrera son étreinte qu'à partir de la fin juillet.

Le 30 mars : Vénus à 26° Taureau carré à Mars 26° Lion et opposé à Uranus 25° Scorpion

Influence très détrimentale sur le plan financier, provoquant des besoins excessifs, incitant à des dépenses inconsidérées portant ombrage aux relations intimes et pouvant même provoquer des ruptures de relations. Des demandes de crédit pourront se heurter à des refus catégoriques. En tout cas, partout où les rapports sociaux ou sentimentaux seront mêlés à des questions d'argent, il y aura risque de mésententes, de brusques séparations. Ce que l'on prendrait, en amour, pour des démonstrations passionnées ne seront, en réalité, que des manifestations de désirs égoïstes et d'un besoin orgueilleux de paraître.

AVRIL

Nous observons pendant la première quinzaine de ce mois :

Mars en Lion et Uranus en Scorpion vont rester, à 2 degrés près, en orbé d'un carré, leurs positions respectives oscillant entre 24 Lion et 26 Scorpion ce qui, pendant cette période entretiendra un climat latent de tension belliqueuse ou révolutionnaire. On pourra s'attendre à des troubles violents, à des attentats, à des accidents spectaculaires par suite de défections techniques dans tout domaine mécanique, électrique, électronique, radiophonique.

Les sujets touchés par ces positions seront particulièrement excitables, avec des actes de colère explosive. Ils devront faire effort pour garder leur sang-froid et pour se dominer.

Le carré Saturne-Neptune sera toujours opérant et pourra être transmis notamment les dates des 8 et 9 avril nous aurons :

**Mercure 22° Poissons opposé à Saturne 22° Vierge et
Mercure 22° Poissons carré à Neptune 22° Sagittaire**

Ces aspects sont des facteurs de pessimisme et sont très nuisibles à l'équilibre mental des populations, provoquant des frayeurs, des paniques, des obsessions morbides, des crises de neurasthénie et même des idées de suicide. Elles peuvent aussi menacer le système nerveux par atonies et provoquer des crises d'allergie, d'asthme et autres malaises respiratoires. Les intempéries d'un printemps particulièrement humide feront pas mal de victimes parmi les bronchiteux.

Les sujets touchés par ces aspects devront faire effort pour chasser toute idée négative et ne pas se laisser décourager par les caprices d'un climat décevant. En attendant que ces mauvaises influences se dissipent ils devront se divertir et éviter toute vision de spectacle ou audition de nouvelles alarmantes et déprimantes à caractère sensationnel.

Le 15 avril - Nouvelle-Lune à 25° du Bélier, en trigone de Mars

Le 16 avril - Soleil 26 Bélier trigone à Mars 26 Lion

Enfin, des aspects dynamisants et printaniers favorisant les 3 signes de Feu. Influence de puissante énergie, un facteur de création, d'entreprise

d'audace, de volonté et d'autorité. Les sujets qui seront touchés par elle seront sûrs d'eux-mêmes pour la réussite de leurs ambitions.

Le 20 avril - Soleil à 0° Taureau trigone à Jupiter 0° Vierge

Période de chance, d'optimisme dans les affaires. Elle concerne spécialement les sujets touchés par cet aspect et qui occupent un poste dans les finances, dans les fonctions publiques, dans les entreprises de chimie et de pharmacie. Possibilité d'aide de la part des milieux officiels ; obtention de crédits bancaires.

Le 26 avril - Jupiter stationnaire à 0° de la Vierge et reprenant ensuite une marche directe.

Cette position accentue encore la bonne influence précédente. Touchant les premiers degrés des signes en élément «Terre», elle favorisera les floraisons, l'agriculture, l'horticulture, le jardinage. Elle annonce aussi une reprise dans le bâtiment.

- Le 27 avril : Vénus à 21° Gémeaux carré à Saturne à 21° Vierge

Le 29 avril : Vénus à 22° Gémeaux opposée à Neptune 22° Sagittaire

Dissonances qui annoncent une phase pénible dans les relations affectives. Tristesses, déceptions et malchance causées par des maladies. Résultats néfastes de mauvais choix. Démarches qui échouent, entrevues pénibles, réception de nouvelles déprimantes.

MAI

Le 5 mai : Mars conjoint à Jupiter à 0° de la Vierge

Influence favorisant des reprises de travail, poussant à l'entreprise dans des domaines matériels et pratiques. Relance de certaines industries, surtout dans la chimie et le textile. Toutefois cet aspect coïncidera avec de nouvelles exigences des ouvriers, employés et du personnel des services publics. Hausse des prix de consommation, des tarifs médicaux et de la sécurité sociale (hôpitaux, institutions sanitaires).

Le 13 mai : Mercure à 23° Taureau opposé à Uranus à 23° Scorpion

Le 14 mai : Nouvelle-Lune à 23° Taureau opposée à Uranus à 23° Scorpion

Influence fortement perturbatrice de l'ordre public. Elle pourra affecter fortement nos régions car elle s'opérera sur le méridien de cette Nouvelle-Lune ; de plus ces aspects tombent sur certains points critiques du thème de la Belgique. La situation pourra se comparer à celle de Mai 1968 en France. Il est plus que probable que les rapports communautaires seront des plus tendus. On pourra s'attendre à nouveau à de violentes manifestations, à des émeutes et des actes de sabotage. Les désordres seront orchestrés par de virulentes campagnes de presse. On pourrait assister à des révoltes de chefs de partis, à un brusque effondrement de l'autorité et à des interventions anarchiques des forces de l'ordre et de l'armée.

Pour corser ce marasme politico-social il est à craindre l'effondrement d'un système financier et la faillite retentissante d'une banque importante. Le pavé lancé dans la mare aux canards par ces événements risquera de perturber fortement les activités boursières.

Ajoutons que la forte dissonance à Uranus pourrait également provoquer de fortes tempêtes, des perturbations dans les transports, dans les communications téléphoniques et télégraphiques, dans la radio et dans la T.V.

Le 22 mai - Saturne stationnaire à 20° Vierge avec reprise ultérieure en marche directe mais s'appliquant à nouveau au carré de Neptune. Cette position annonce sans doute une certaine accalmie mais le climat moral reste assez pessimiste avec la crainte de nouveaux troubles latents.

Le 30 mai : Soleil à 9° Gémeaux carré à Mars à 9° Vierge

Aspect qui, pendant quelques jours, constitue une menace d'accidents de transport et d'incendie dans les ateliers et laboratoires. Petits conflits localisés, agitation ouvrière, démonstrations réprimées par la police. Pour les sujets concernés : excitation nerveuse, paroles et gestes agressifs. Disputes dans l'emploi. Risques d'accidents ou d'opérations.

à suivre

oooooooooooooooooooo

A propos de déontologie...



Nous avons reçu l'opinion de «deux sages de l'astrologie».

D'abord, Mme Santagostini de Paris qui nous envoie la lettre suivante :
Monsieur,

Puisque vous demandez vous-même que votre code de déontologie soit discuté pour être amélioré, je me permets une remarque sur le 1er article du code (définition de la profession d'astrologue-conseil).

Elle consisterait, selon le texte, à informer et conseiller le consultant pour ce qui peut intéresser sa vie propre.

Sont donc exclus de cette définition les astrologues-conseil qui - comme le fait excellemment Marielle Clavet en France- se spécialisent dans l'étude de thèmes d'enfants, études demandées par les parents ou les éducateurs.

Personnellement, je n'ai que bien rarement accepté de recevoir des consultants pour eux-mêmes. Par contre, les «consultations-éducation» que j'ai souvent données ont toujours été très utiles. Car, sur le plan de l'éducation, seule l'horoscopie permet de comprendre l'enfant dès sa naissance.

Ne pourrait-on rédiger le n° 1 du code de façon à y inclure les astrologues-conseil spécialisés en éducation ?

Par exemple : «La profession d'astrologue-conseil consiste à informer et conseiller utilement un consultant, soit (s'il s'agit de lui-même) en éclairant les conséquences..... qui tendent à la restreindre, soit (s'il s'agit d'un thème d'enfant dont l'étude a été demandée par les parents ou les éducateurs) en aidant ceux-ci à comprendre les meilleurs moyens à employer pour que cet enfant arrive à se réaliser au mieux dans l'avenir».

Naturellement ce texte pourra toujours être amélioré.

Croyez bien, Monsieur, à tous mes meilleurs sentiments.

(s) Claire Santagostini

Voici pour suivre l'opinion du fondateur de la Revue Demain, Mr Brahy :

A propos de déontologie

Dans le dernier numéro de DEMAIN, a paru un éditorial qui relance l'idée d'une déontologie de la profession d'astrologue -profession qui, soit dit en passant- semble intéresser de plus en plus de monde.

Dans cet éditorial, J.J.M. Cuypers qui en est l'auteur, se demande pourquoi cette déontologie n'a pas encore vu le jour. Il en voit une raison dans le fait que, si un groupement quelconque, comme le CéBESIA, prenait l'initiative de prôner une réglementation semblable, il verrait automatiquement sa compétence contestée par la plupart des intéressés, et certainement par ceux qui n'auraient pas été estimés assez qualifiés pour figurer parmi les «purs».

*Comme J.J.M. Cuypers, il m'est arrivé de rêver à la création d'un **Ordre des Astrologues**. C'était vers 1936, à l'époque du Premier Congrès international d'Astrologie organisé par la Belgique. L'idée était dans l'air, puisque le Dr Hubert Korsch -qui devait par la suite mourir dans un camp de concentration nazi- avait lancé l'idée d'une Fédération internationale des Astrologues. Mais l'idée ne plaisait guère aux astrologues français qui voyaient d'un œil soupçonneux le Dr Korsch organiser chaque année un Congrès en Allemagne, congrès qui attirait de plus en plus de monde. Un chroniqueur français un peu nerveux avait même cru pouvoir écrire que l'astrologie était devenue «une science fasciste»...*

*Pour en venir à mon histoire, j'avais donc pressenti mes confrères de l'époque en vue de la fondation d'un **Ordre des Astrologues** destiné à jeter les bases d'une déontologie adéquate.*

*J'oublie de dire que l'**American Association of Astrologers** venait de proclamer aussi qu'elle exigeait de ses membres une déclaration d'honneur selon laquelle ils s'engageaient à servir l'astrologie en toute conscience professionnelle. C'était un bel exemple à suivre.*

Je fus toutefois durement contré dans mon initiative par un confrère dont j'ai d'ailleurs appris depuis à mesurer la susceptibilité et l'ambition en plusieurs circonstances. Il me fit remarquer que, n'ayant moi-même aucun diplôme, je n'avais aucune qualité pour m'ériger en juge des qualités d'autrui.

L'argument m'ayant paru avoir quelque logique, je décidai donc de chercher à obtenir la qualification requise en me soumettant à l'estimation d'une association qualifiée, le Centre astrologique de Düsseldorf, dirigé par le Dr Korsch, dont j'ai parlé plus haut, et qui était le seul à l'époque délivrant un diplôme valable, à la suite d'un examen considéré comme réellement sévère.

M'étant astreint à la préparation indispensable, je subis l'épreuve -c'en était une- avec succès, et revint en Belgique pourvu d'une attestation en due forme d'astrologue qualifié.

Je m'apprêtais alors à relancer mon projet, lorsqu'une lettre du Dr Korsch vint me montrer à quel point j'étais éloigné des réalités du moment. Le Dr Korsch m'écrivait en effet à peu près ce qui suit :

«Vous m'avez dit, lorsque vous vous êtes présenté à l'examen de mon groupement astrologique, que vous souhaitiez passer cet examen afin de réduire à néant l'objection d'un de vos confrères dont vous m'avez cité le nom. Or, vous comprenez certainement avec étonnement que ce même confrère belge vient de m'écrire en me demandant la faveur d'être reçu comme astrologue qualifié, mais sans passer d'examen. Inutile de vous dire que la lettre en question a pris le chemin du panier»

Du coup, je mesurai le chemin de croix qui m'attendait si je voulais poursuivre l'exécution de mes projets, et je jetai l'éponge.

Loin de moi de laisser supposer qu'il en serait de même aujourd'hui ; mais la masse des susceptibilités qui serait à vaincre me laisse croire qu'il faudrait de part et d'autre mettre beaucoup d'eau dans son vin.

G.-L. Brahy.

888888888888888888

Un conseil de l'Astrologue Perruche.

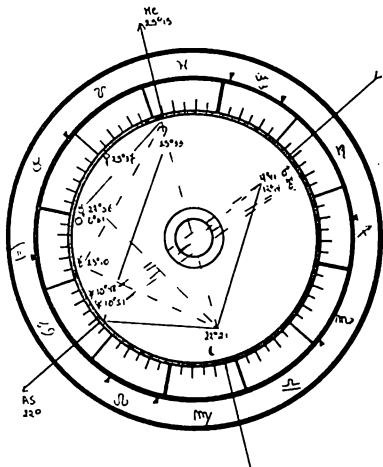
Pour éviter toute erreur dans une carte du ciel, il convient de faire les calculs avec des tables donnant les positions à 12 h G.M.T., puis les vérifier avec des tables donnant les positions pour 0 h. G.M.T. (ou inversément). Si les 2 résultats coïncident, la probabilité d'erreur devient quasi nulle.



Tintin et ses amis face à l'astrologie

(suite)

(voir le début de cet article dans notre numéro précédent)



Carte du Ciel de Hergé

Le Capitaine Haddock.

Il n'y a aucun doute à avoir : le capitaine est symbolisé par Jupiter.

Ce dernier est situé en Cancer : il suggère donc un être généreux, bienveillant, cherchant à protéger et à soutenir Tintin avec une ferveur quasi enfantine. Haddock est un être très émotif et sensible et il a la larme facile. Son grand désir est de vivre une petite vie tranquille dans un chez soi confortable qui en l'occurrence, est le château de ses ancêtres, tout en rêvant aux exploits de ceux-ci. Voilà qui est très conforme à la position de l'astre en maison 12.

Le capitaine a un vice secret : il est alcoolique et, au fil de ses aventures, son penchant pour la boisson ne baisse pas. Jupiter est conjoint à Neptune en maison 12. De plus, quand le capitaine a bien bu, il est parfois la proie de véritables delirium tremens qui révèlent toujours son agressivité rentrée et velléitaire.

Cet homme bienveillant et généreux est également un impulsif et un emporté qui se contrôle très mal : Jupiter est opposé à Mars. Ses jurons l'ont d'ailleurs rendu célèbre. En douteriez-vous, mille milliards de mille sabords ?

En somme, la personnalité du capitaine comporte deux pôles. Il y a le côté doux rêveur qui aime son chez soi et qui cherche une diversion dans l'alcool (Jupiter conjoint à Neptune) et le côté impulsif, aventurier et téméraire (opposition de Mars-Uranus à Jupiter).

Ces deux pôles sont en opposition et l'on retrouve parfaitement la dialectique de l'aspect. L'alcool fait naître chez le capitaine un désir d'aventure et révèle son agressivité. Mais lors de ses aventures, le capitaine est privé d'alcool et le manque tend à supprimer cette agressivité.

Le quintile entre Jupiter et la Lune (maîtresse de l'ascendant du thème) témoigne de la bonne entente existant entre le capitaine et Tintin. Malgré tout, Jupiter est en maison 12: les maladresses et les emportements du capitaine constituent souvent une entrave pour l'action de Tintin.

Au niveau anecdotique, notons ceci. Au moment où Tintin fait la connaissance de Haddock, ce dernier est capitaine d'un cargo (Jupiter en Cancer) ; mais il s'y trouve pratiquement prisonnier (Jupiter en maison 12) ; il est entièrement sous la dépendance de ses subordonnés (Jupiter opposé à des planètes en maison 6) qui le roulent et le neutralisent par l'alcool (Jupiter conjoint à Neptune).

Le professeur Tryphon Tournesol.

Tout aussi nettement, il faut attribuer Uranus au professeur. En effet, celui-ci est le type même du savant, de l'inventeur (Uranus), qui est travailleur et tenace et s'acharne à réaliser ses projets (le Capricorne).

Malheureusement, sa communication avec autrui est rendue difficile par sa surdité (Uranus en Capricorne au sesqui-carré de Mercure).

Uranus est conjoint à Mars : le professeur est un être courageux, mais téméraire dans ses recherches et celles-ci ont occasionné de nombreux dégâts par explosion. Cette «explosivité» se retrouve également dans le caractère de Tournesol. Ce dernier peut entrer dans des colères terribles, impossibles à calmer, lorsque quelqu'un met en doute son sérieux et sa réputation (Mars-Uranus opposé à Jupiter). En tout cas, mieux vaut ne pas lui dire qu'il fait le zouave !

Les découvertes de Tournesol attirent généralement l'intérêt des Etats policiers et militaires, comme la Bordurie ou le San Theodoros : ceux-ci se sont souvent livrés à des violence sur sa personne (kidnapping). Le fait est illustré par la conjonction Uranus-Mars, en maison 6.

Parmi les inventions du professeur, il faut noter un sous-marin de poche qui permet d'explorer les épaves (Mars-Uranus en Capricorne : l'invention d'un objet métallique ; Jupiter-Neptune en Cancer : le trésor dans la mer ; les deux en opposition). Mais l'on retiendra surtout la fusée (Mars-Uranus), lancée depuis un site abandonné et rocaillieux (le Capricorne) qui partira à la conquête de la Lune (maîtresse du Cancer, le signe opposé).

Bien entendu, l'opposition Jupiter-Uranus témoigne du fait que le capitaine et le professeur ont des caractères diamétralement opposés, mais qui sont secrètement complices. Ainsi, la tendance à la réverie de l'un fait pendant à la distraction de l'autre. Ils sont tous deux colériques et ont l'habitude de s'exciter mutuellement, etc.

La position d'Uranus en maison 6 montre que le professeur constitue pour Tintin une source d'ennuis autant que d'agrément. Le professeur est, en effet, une cible de choix pour les agresseurs éventuels, qu'il s'agisse d'espions (Mars) ou de fanatiques religieux (Uranus opposé Neptune).

Les Dupont - Dupond.

Les Dupont - Dupond sont deux policiers ou détectives d'opérette, qui sont des jumeaux. L'on ne peut donc leur attribuer qu'une planète en Gémeaux. Comme ils ont pour métier de découvrir la vérité et de chercher ce qui est caché, il est normal qu'ils soient symbolisés par Pluton.

Pluton est au carré du Milieu du Ciel : quoi qu'il fassent, ils échoueront toujours et ils constitueront une entrave à l'action de Tintin.

La cause de leurs échecs perpétuels se trouve dans les mauvais aspects reçus par Pluton et envoyés par Saturne et la Lune, eux-mêmes opposés l'un à l'autre.

D'abord, il faut dire que les Dupont - Dupond sont remarquablement bêtes. Ils s'illusionnent très facilement (Saturne en Poissons) et ils se laissent prendre au piège des apparences (Lune en Vierge). Ils sont pleins d'intuitions fausses (les Poissons) et raisonnent de manière très superficielle (la Vierge). Ils ont, dès lors, tendance à s'égarer tant sur le plan géographique (Saturne en Poissons) que sur celui des idées (aspects réciproques Saturne, Lune, Pluton). En désespoir de cause, ils ont parfois recours à la radiesthésie, mais comme ils ont mauvaise intuition, leurs résultats sont catastrophiques.

L'autre motif de leurs échecs tient à la maîtrise de Saturne sur la maison 7. Les Dupont - Dupond obéissent de manière aveugle à l'autorité officielle, aux instructions reçues et sont prêts à accepter sans restriction tout le côté arbitraire de celle-ci (opposition Lune-Saturne). C'est pourquoi ils peuvent se changer en ennemis de Tintin au gré des circonstances : Pluton est en maison 12.

Bianca Castafiore, le Rossignol Milanais.

La célèbre Diva semble représentée par Vénus en Bélier. Vénus est le significateur général du chant : elle s'applique donc très bien à une cantatrice. Le signe du Bélier renseigne du caractère énergique, impulsif et sans gêne de la chère Bianca.

Vénus signifie également les bijoux et sa position en maison 10 suggère la célébrité. Elle convient donc parfaitement à une femme rendue célèbre par les bijoux. Ceux-ci peuvent être chantés, à la manière de Gounod, comme dans Faust. Et ils peuvent être volés par une pie peu honnête rappelant Rossini.

Vénus est au carré de l'ascendant du thème et elle est maîtresse, par sa position en maison, du Soleil. Il est donc à prévoir que Tintin subira la Castafiore, bien plus qu'il ne l'appréciera.

Vénus est maîtresse (avec Mercure) de la maison 4. L'arrivée du Rossignol au domicile de Tintin paraît dès lors inévitable. L'astre, étant en maison 10, l'on peut prévoir que le château de Moulinsart - où vivent nos héros - deviendra un jour célèbre, et cela du fait de la Castafiore. Mais il s'agira d'une célébrité de mauvais aloi, pour journaux à sensation : l'astre est en exil !

Milou

Milou est ce petit chien fidèle qui suit son maître tout au long de ses aventures, tout en gardant sa personnalité bien à lui. Il est représenté par Mercure, à la fin du Taureau, en conjonction avec le Soleil (qui représente Tintin).

En bon Taureau, Milou est un être persévérant et réaliste. Il se méfie nettement de l'impulsivité de son maître et il connaît le prix en fatigue de ses aventures : il sait aussi qu'il devra de temps en temps secourir ce dernier.

En bon Taureau, Milou est un gourmand et l'on ne compte plus ses vols de poulets et de saucisses. De plus, il est très discrètement alcoolique et il n'hésite jamais à la per le whisky qui coule du sac du capitaine.

Cette faiblesse de caractère est illustré par le semi-carré entre Mercure et la conjonction Jupiter-Neptune : il y a un dilemme permanent chez Milou entre ses appétits et sa paresse de Taureau et la voix de sa conscience représentée par les deux planètes en Cancer.

De plus, l'on peut ajouter que le sesqui-carré entre Mercure et Uranus renseigne les difficultés que le chien éprouve envers toutes les techniques modernes. Manifestement, il est heureux dans la nature (le Taureau) et ne parvient pas à s'adapter à la technologie moderne (Uranus en Capricorne), surtout pas aux inventions du professeur Tournesol (symbolisé par Uranus, précisément !).

Les ennemis de Tintin.

Au cours de ses aventures, Tintin rencontre deux types d'ennemis.

Le premier est symbolisé par Neptune en Cancer. Il s'agit de groupements internationaux, composés d'ailleurs d'étrangers (Neptune, co-maître de la maison 9). Ces gangs sont très riches et sont attirés par l'argent (Neptune, co-maître de la maison 2). Ils sont extrêmement puissants (Neptune, maître du Milieu du Ciel), mais leur puissance est évidemment occulte (Neptune en maison 12).

Ces groupements se livrent à des trafics en tous genres (drogue, esclaves), dans certains cas, il peut s'agir de compagnies pétrolières internationales. L'on retrouve bien Neptune en Cancer et en maison 12.

Neptune ne forme d'aspect avec aucun point du thème pouvant symboliser Tintin lui-même (Soleil, Ascendant, Maître de l'Ascendant). Ceci

est important : ces associations n'en veulent nullement à Tintin lui-même ; c'est ce dernier qui, par sa curiosité se mêle de leurs affaires. Neptune est maître du Milieu du Ciel de Tintin.

L'autre type d'ennemi est symbolisé par Mars, en Capricorne et en maison 6. Ce sont les Etats policiers et les dictatures. Le fait que Mars est co-maître, par exaltation, de la maison 7, indique qu'ils disposent d'une force publique et officielle. L'objectif de pareils ennemis n'est pas l'argent, mais, au contraire, la maîtrise de la technologie, surtout sur le plan militaire : Mars est conjoint à Uranus. Cette suprématie sur le plan stratégie est recherchée dans un but de conquête : telle est bien la signification de Mars.

L'on se souviendra notamment du rôle de la Bordurie et de l'Etat de San-Theodoros dans la vie de Tintin. La conjonction Mars-Uranus indique que ces Etats policiers cherchent à s'emparer de la personnalité du professeur Tournesol (symbolisé par Uranus). Bien évidemment, pareils ennemis sont bien plus actifs que les précédents : ils constituent une menace directe pour l'entourage de Tintin. On l'a vu dans «l'Affaire Tournesol» et, plus récemment, dans «Tintin et les Picaros».

Conclusion.

L'on pourrait écrire un volume de plusieurs centaines de pages sur les rapports entre le thème astrologique d'Hergé et la psychologie des personnages qu'il a créés.

Dans une étude aussi superficielle que celle-ci, les correspondances paraissent rien moins qu'extraordinaires et, en tout cas, très suffisantes pour troubler un adversaire convaincu de l'astrologie !

Voyons encore un dernier exemple. Dans la majorité des aventures de Tintin, le chapeau de l'un de ses amis joue un rôle très important et sert à relancer le fil de l'action. Qu'est-ce qu'un chapeau ? L'ornement (Vénus) de la tête (le Bélier). Le chapeau est important : Vénus est en maison 10. Le chapeau appartient à un des amis de Tintin : Vénus est maîtresse de 11. Le chapeau sert à relancer le fil de l'action : Vénus est à 29°57', elle s'apprête à changer de signe !

Jean J.M. Cuypers

Il reste encore quelques exemplaires de
L'ANTHOLOGIE de la Revue Demain
qui reprend les meilleurs textes de la Revue Demain, écrits avant guerre,
mais toujours d'actualité.

Prix : 550 FB. port inclus



LE CANCER ESOTERIQUE

G. Antarès

Nous avons vu que, dans l'expérience des Gémeaux l'Ego a pris pour but d'acquérir le maximum de connaissances les plus diverses en puisant aux sources les plus variées, en multipliant les contacts humains susceptibles de satisfaire cette soif du savoir, quitte pour cela à mener une existence de changements constants de milieu et d'atmosphère.

Avec l'entrée dans le signe du **CANCER** se manifestent graduellement des tendances à stabiliser ses activités dans une sorte de halte d'étape, à jouir d'un havre de repos momentané le long de cette longue route de l'évolution, à s'installer pendant un certains temps en un endroit fixe où il pourrait partager avec autrui le fruit de ses expériences. L'homme tend alors à devenir moins individualiste, à développer en lui le sens collectiviste qui lui fait rechercher autour de lui les entités avec lesquelles il se sentira le mieux en affinité d'idées et de tempérament.

C'est la Lune, planète maîtresse de ce signe négatif qui, prenant le pas sur Mercure, provoque dans la mentalité du sujet ce changement qui le rend plus socialement «attaché» aux autres, plus sensible à l'influence des ambiances, plus disposé à s'adapter et à s'intégrer dans la mentalité de groupes. Il apprend à se fondre dans la Masse, à jouer un rôle dans certaines sociétés, à faire partie de certains clans. Ses facultés mentales, jadis centrées sur le «conscient» deviennent plus subjectives, le natif s'éveillant de plus en plus à la vie intérieure, à la vie de l'âme, et ce sont à présent les facultés passives du «sub-conscient» qui le transforment en un être plus sensible, plus imaginatif, plus impressionnable, plus réceptif aux ondes subtiles.

Le **CANCER**, quatrième signe du zodiaque, correspond, par analogie, à la quatrième Maison ou secteur de la famille, des parents, du foyer, du lieu de résidence, du pays d'origine. C'est pourquoi ces divers facteurs revêtent une telle importance pour le choix d'un nouveau mode de vie. Sous l'influence lunaire de ce signe le sujet est très dépendant du milieu au sein duquel il est né et où se déroule son existence ; il est très profondément impressionné par son entourage familial, par ses parents, surtout par sa mère (Lune). L'amour filial, l'attachement à la famille, le culte des ancêtres, le respect des traditions, l'amour du sol natal figurent parmi les principales vertus qu'il développe. Mais il s'attache non seulement à sa famille mais encore à tous les êtres avec lesquels il peut cohabiter et vivre intimement. C'est pourquoi l'homme moyen du Cancer éprouve ce besoin de vivre en communauté et cherche à se fixer en un lieu propice à ce genre de vie, à se créer une demeure, une maison où il pourrait fonder un foyer et y élever sa famille.

Le symbole du Crabe représentant ce signe est significatif de sa nature ; il montre bien l'animal qui s'incruste profondément dans le sable pour s'y fixer, et aussi celui qui tient fermement dans ses pinces ce qu'il considère comme devant constituer sa possession. De là aussi l'analogie avec cet attachement du Cancérier au milieu dans lequel il vit, à sa demeure et à ce qu'il y a édifié pour son confort et son bien-être à lui et à sa famille. Le Crabe exprime bien l'identification à la forme, puisque le crabe est emprisonné dans sa «maison», l'âme et la forme sont étroitement liées en une seule entité.

De ce qui précède, il semble bien que l'objectif de l'expérience de l'âme dans le Cancer, le «Dharma» principal, le dessein pour lequel l'incarnation a été prise soient exprimés par cette note-clé : «*Je construis une maison, et je l'habite pour y partager la Lumière avec d'autres.*»

Ce signe d'eau, lunaire et familial est, par excellence, le symbole de la fertilité et de la fécondité. C'est pourquoi, par son analogie avec la quatrième Maison, il est essentiellement maternel. C'est par ce signe négatif que la fécondité féminine prédispose à la création d'une nombreuse progéniture. Pour les natifs évolués du Cancer, cette fécondation ne se limite pas au domaine strictement humain, mais encore et surtout à une fécondation divine. Car c'est le destin supérieur du type Cancer de fonder non seulement un foyer particulier, mais encore faut-il qu'il soit le pourvoyeur d'un foyer destiné à une nouvelle manifestation divine.

Parmi les facultés que développent les natifs de ce signe, l'imagination et la mémoire sont les plus transcendantes. Celles-ci leur sont utiles ou nuisibles selon qu'elles se manifestent d'une façon normale ou bien excessive. Ainsi, leur imagination les sert, en ce sens qu'elle leur permet de satisfaire à leur besoin constant de créer des images mentales et de visualiser toute situation nouvelle afin d'être rassurés sur le rôle, la place qu'ils peuvent occuper dans telle ou telle situation, dans tel ou tel lieu, dans tel ou tel groupe de la société humaine. Car ce quatrième signe du zodiaque, apparenté à la quatrième Maison fait rechercher cette sécurité de l'avenir qui fait qu'on s'accroche à ce qu'on possède, à ses relations, à sa famille, à son foyer. Et là où l'imagination excessive joue un rôle nuisible, c'est lorsqu'elle crée des inquiétudes sur un avenir incertain ou critique.

La mémoire joue également ce rôle à double face. Le psychisme de ce genre de natif étant particulièrement influençable, enregistre les moindres impressions conscientes ou inconscientes tel un disque d'enregistrement de phono ou une plaque photographique vierge. Ces impressions sont tellement profondes que les souvenirs sont, pour ainsi dire, indélébiles et que, la sensibilité, l'émotivité et la sentimentabilité aidant, le sujet en arrive à vivre trop intensément dans ses souvenirs, s'accroche constamment au passé. Et si son imagination peut l'aider à reformer en sa mémoire des clichés de bonheur, elle peut aussi lui faire revoir les jours sombres, lui faire ressasser le passé malheureux, lui faire entretenir des regrets stériles.

Ces excès d'imagination, cette sensibilité morbide, ce mental trop centré sur les souvenirs sont des entraves sérieuses à l'homme du Cancer qui aspire à une vie spirituelle et qui veut trouver en lui l'équilibre psychique et moral

nécessaires à son évolution. Le candidat-disciple doit apprendre à se détacher du passé, à se libérer des souvenirs qui l'empêchent de se concentrer sur la seule Réalité qui réside dans chaque instant du Présent. Mais il doit aussi s'abstenir de trop penser au futur, surtout avec inquiétude. Vivre dans le Présent, c'est à quoi doivent tendre tous ses efforts, car entretenir des craintes, c'est se préparer à gâcher ses meilleures chances d'avenir.

A l'instar des gens du Taureau, les natifs du Cancer doivent apprendre à cultiver le détachement, non seulement pour ce qui concerne les liens familiaux et sentimentaux, mais aussi pour tout ce qui constitue leurs biens mobiliers et immobiliers et toutes leurs possessions. Ils doivent se rappeler qu'ici-bas tout a une fin et qu'en vérité rien ne nous appartient. Leurs parents, leurs enfants, tous les membres de leur famille, les groupements sociaux auxquels ils sont liés par le destin ne sont que des figurants éphémères sur la scène de leur incarnation. Quant à leur foyer, leurs possessions, ceux-ci peuvent leur être enlevés par suite de circonstances imprévues, par des épreuves karmiques. Ils doivent savoir que, quel que soit le prix qu'ils attachent à ce qu'ils croient posséder de droit, et qui en vérité leur a été seulement prêté par la Providence, ils ne pourront quand même rien emporter avec eux quand viendra le moment de quitter cette Terre. Par conséquent, pour vivre l'âme en paix il faut qu'ils apprennent à se détacher de tous les liens humains et de tous les biens terrestres.

L'intégration dans ce signe «d'eau» du Cancer tend aussi à faire éclore chez l'être une sociabilité et une sentimentalité de plus en plus accusées et celles-ci donnent un besoin très grand d'échanges de sympathie, le désir de se rendre populaire, de participer à la vie publique. Toutefois les dons d'imagination et de mémoire mal employés peuvent être exacerbés par cette sensibilité parfois morbide et créer ainsi les défauts qui se nomment : susceptibilité, timidité excessive, sensiblerie et manque de stoïcisme, crainte de l'opinion publique, terreur du ridicule. Il se crée ainsi des états d'âme douloureux qui sont autant d'obstacles à la paix et au bonheur.

Pour que l'homme du Cancer puisse surmonter ce genre d'épreuves, il doit, s'il a décidé de s'engager sur le Sentier, apprendre à devenir impassible, à se forger une cuirasse morale, une carapace de fortitude qui le protégeront non seulement contre les émotions dévastatrices devant les événements qu'on subit ou devant le spectacle d'incidents malheureux, mais aussi d'opposer une résistance passive ou une divine indifférence à toutes les moqueries, critiques ou marques d'hostilité dont on peut être l'objet de la part de son entourage ou de la société en général.

Il faut qu'il se rende compte que, malgré les meilleures de ses intentions et les meilleures volontés qu'il puisse déployer, il ne lui sera jamais possible de contenter tout le monde. Les plus dignes, les plus nobles, les plus méritants, les plus évolués par les humains ont tous leurs sympathisants et leurs admirateurs, mais aussi leurs détracteurs et leurs ennemis (voyez l'exemple dans la vie du Christ).

Donc, loin de se soucier du «qu'en dira-t-on», l'homme du Cancer doit arriver à faire sienne la devise : «*Bien faire,... et laisser dire*».

Car, ce qui est important pour lui, c'est de trouver sa place et de remplir son rôle dans le vaste organisme de la société ou de l'humanité ; c'est de sentir qu'il y appartient, qu'il fait partie de l'économie de cette société humaine et qu'il réalise que cette place et les fonctions qu'il doit y assumer sont clairement les siennes, et ne peuvent être remplies par personne d'autre que lui.

C'est la conscience de ce rôle qui doit le délivrer de toutes les susceptibilités, de tous les ressentiments, de toutes les craintes que peuvent engendrer ses rapports avec son entourage.

Saviez-vous que ?



- Une éclipse totale ne peut exéder 7 minutes et 31 secondes. L'éclipse la plus longue, depuis le 13 Juin 717, a eu lieu le 20 Juin 1955. Elle fut visible aux Philippines pendant 7' et 8".

- Que la conjonction la plus remarquable a eu lieu le 5 Février 1962. Ce jour là, le Soleil, la Lune, Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne se trouvaient répartis dans un cône de 16° d'ouverture, lors d'une éclipse dans la zone pacifique.

- Que les mots-croisés ont été inventés par un anglais, Arthur Wynne et publiés, le 21.12.1913, dans le New York World.

- Jean Cocteau a défini ainsi la superstition : l'art de se mettre en règle avec les coïncidences.

- Que certains psychiatres ont remarqué, qu'à la pleine Lune, il y avait souvent une recrudescence de folie dans les asiles. Les patients étaient sous-pression.

(Recueilli par Marie-Pierre Pierry)

oooooooooooooooooooo

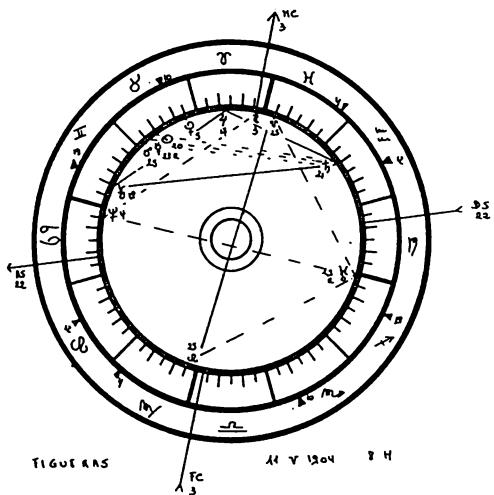
Le thème de Salvador Dali, peintre surréaliste



par G. Antarès

Parmi les artistes en renom dont la personnalité et les actes on défrayé la chronique, Salvador Dali, peintre surréaliste, est certes le plus étrange et le plus déroutant. Son existence révèle des facettes très multiples ; il a été successivement inventeur de gadgets, publiciste, conférencier et polémiste contestataire, architecte, joaillier, étagagiste, sculpteur, metteur en scène, psychologue freudien. Il est un être survolté, un homme aux mille idées par jour. La question est de savoir s'il est un illuminé, un génie, un fou ou un mystificateur. Peut-être son thème nous révèlera-t-il le mystère de sa nature complexe.

Il importe de savoir, en premier lieu, si on a affaire à un véritable artiste. Or, à ce sujet, les indices du thème sont aussi formellement affirmatifs que ceux que nous avons relevés dans le ciel natal de Picasso. En effet, il ne peut y avoir d'indices plus probants que ces quatre planètes dans le signe vénusien du Taureau, dont Vénus elle-même en Maison 10. Or on sait que le Taureau est le signe par excellence de l'art pictural. Ces indices prouvent que le sujet est très capable de faire de la peinture très valable, voire même des chefs-d'œuvre d'art traditionnel ainsi que le prouve ce tableau magistral qu'on peut voir au Musée d'Art de Glasgow et qui représente «Le Christ de St Jean sur la Croix».



Il a été formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Madrid, dont il fut renvoyé à la suite d'incartades sensationnelles et homériques, et son arrêté d'expulsion fut signé par le Roi d'Espagne en personne !

Comment et pourquoi Salvador Dali dévia-t-il de cette ligne d'art traditionnelle, l'examen plus approfondi de son psychisme nous l'expliquera. Ce qui semble certain, c'est qu'en dehors de sa personnalité d'artiste, telle que la décrivent les facteurs dans le Taureau, il en est une autre, beaucoup plus complexe, qui est déterminée par cet Ascendant Cancer et par le gouverneur du thème,

la Lune, angulaire, conjointe au M-C dans le Bélier, et recevant des aspects de carrés de l'opposition Neptune-Uranus.

Ces positions et aspects dénotent que cet homme est un rêveur, un être dont l'imagination débridée fausse le sens des réalités, et fait naître en son cerveau (Bélier = tête) des idées fantasmagoriques. Ainsi il semble certain que c'est l'influence du Cancer et de Neptune dans ce même signe en XII qui soit responsable du fait que Dali affectionne particulièrement les fruits de mer, les crustacés et, parmi ceux-ci, les crabes et les homards, au point d'incorporer ces sujets dans ses toiles d'une façon burlesque et absurde. De même cette influence lunaire du Cancer est-elle responsable encore de ces formes de foetus encombrant ses toiles, comme si l'auteur était doté d'une mémoire prénatale. A ce sujet il est curieux de savoir que, parmi les étrangetés de cet artiste, il y a notamment le fait de dormir dans une position d'embryon, (une photo le montre recroqueillé dans une sorte d'oeuf transparent).

Cette admiration pour les crustacés est encore d'ordre psychologique, le signe du Cancer, signe de la mer dénommé souvent par le vocable «Le Crabe» était significatif à ce sujet. Un psychanaliste pourrait y voir la recherche instinctive de protection du sujet du Cancer, la carapace extérieure des crustacés étant une armure contre les influences extérieures.

L'autobiographie de Salvador Dali révèle encore combien cet Ascendant lunaire du Cancer a affecté son psychisme. Ainsi, il prétend avoir été timide et sensible pendant l'enfance, mais il ajoute que les circonstances extérieures l'ont forcé à adopter une conduite bizarre et absurde qui l'a étonné lui-même plus que le monde.

Il dit aussi avoir un besoin périodique de calme et de solitude. Et comme le crabe qui se retire dans son trou, il retourne parfois dans son pays natal où il retrouve cette côte d'Espagne, son patelin, sa maison natale, sa chambre d'enfants et sa baignoire. Autre détail typique, c'est dans la buanderie de sa maison qu'il a appris à peindre pour la première fois.

Mais un des facteurs importants, sinon le plus important de ce thème, est constitué par la Lune en Bélier, signe cardinal et angulaire, conjointe au M-C. Etant de surcroît la planète maîtresse du thème, cette Lune domine toute la géniture. Or, on connaît, d'une part, la tendance impulsive du Bélier à s'imposer, à se mettre en avant, et, d'autre part, on sait que la Lune est un facteur de recherche de la popularité. La combinaison des deux produit ce désir intense d'agir de façon à attirer sur soi l'attention publique.

C'est la recherche à tout prix de la publicité, de la réclame, le désir de faire sensation. C'est pourquoi Salvador Dali peut être considéré comme la personification du génie de la réclame personnelle ; il est né pour être remarqué. Pour s'en convaincre, il suffit de voir son physique, son extériorité, ses gestes et mimiques spectaculaires, ses excentricités, sa moustache en crocs relevés si typique, cette fantaisie de porter un narcisse derrière l'oreille.

Mais ce signe du Cancer et ce gouverneur lunaire trônant dans ce signe martien et ardent du Bélier ont pu jouer un rôle important dans la prime enfance (Lune), rôle qui a pu être déterminant pour le développement ulté-

rieur de son caractère. Fils de notaire, dont l'enfant, un autre Salvador, est mort avant la naissance de Salvador, ses parents l'adoraient et l'ont gâté, lui permettant toutes ses fantaisies ; ils ne l'ont pas corrigé quand il brimait les serviteurs de la maison ou quand il usait de violence vis-à-vis des enfants de son âge. Ils l'ont élevé comme un prince. Dali admet lui-même dans son auto-biographie, qu'il a été, étant enfant, un garnement insupportable, parce que gâté. Il reconnaît avoir été agressif, turbulent allant jusqu'à se jeter en bas de volées d'escaliers pour attirer l'attention.

Salvador Dali est-il fou ? D'aucuns le pensent, et dans ses Mémoires il se le demande lui-même tout en émettant l'opinion qu'il n'y a pas de différence entre lui et un quelconque lunatique. Or, cet auto-examen constitue une preuve que le sujet n'est pas aussi fou qu'on le pense, car un fou ne s'analyse jamais et ne se rend jamais compte de son état. D'ailleurs, si on considère que Mercure se trouve en forte position dans le Taureau et qu'il est maître de la Maison 3, on ne voit là aucun indice d'aberration mentale. Evidemment Mercure est aussi conjoint à Mars, ce qui rend le mental assez vif et parfois excitable, mais, d'autre part, Mercure reçoit aussi un carré de Saturne, influence qui neutralise et tempère celle de Mars et qui confère à la pensée un certain poids.

Les excentricités et créations étranges de Salvador Dali doivent donc être recherchées dans d'autres indices. Les plus évidents sont constitués, sans conteste, par ces aspects dissonants entre Uranus, Neptune et la Lune au M-C, aspects qui rendent le sujet particulièrement réceptif aux influences mystérieuses et occultes, lesquelles lui donnent des visions intérieures étranges. Ce sont donc aussi ces aspects qui l'ont poussé vers le surréalisme, celui-ci convenant parfaitement à son psychisme spécial. En effet, qu'est-ce que le surréalisme, sinon l'art de reproduire les rêves et visions du subconscient. Dali se joignit au mouvement après avoir d'abord tâté du cubisme, et s'y distingua si rapidement, dans ce nouvel art, qu'il suscita des jalousies et inimitiés parmi les artistes moins habiles que lui, et il fut exclu du groupe. Mais, il était trop tard, Dali était devenu capable de voler de ses propres ailes. L'opinion publique (voir Lune au M-C) veut encore de nos jours que c'est Dali qui inventa le surréalisme.

Dali s'intéressa beaucoup à la psychologie et surtout à l'ouvrage de Freud sur l'interprétation des rêves, et cette lecture eut un effet déterminant sur sa méthode de travail qu'il qualifia de «méthode paranoïaque-critique», ce qui implique l'importance des interprétations psychologiques. C'est pourquoi, dans un de ses tableaux intitulé «Sommeil», on constate ces incursions dans le subconscient. D'autre part, lorsqu'on lit des livres écrits par lui, et notamment «La Vie Secrète de Salvador Dali», on est plongé dans un monde d'illusions assez repoussantes peut-être, mais cependant fascinantes. Et son psychisme si spécial se retrouve dans ses toiles où, en terme de surréalisme, il voit des téléphones comme des homards, rêve de bâquilles supportant des nez aristocratiques, invente des baignoires bordées de fourrures, et pend des montres aux branches des arbres.

Que serait devenu Dali sans le surréalisme ? Ou, comme il le dit lui-même, que serait le surréalisme s'il n'y avait pas eu de Dali ? Il est certain que si son but était de provoquer la sensation, celui-ci s'est pleinement réalisé. Ses multiples activités toujours assez tapageuses ont souvent provoqué des «mouvements en sens divers». Quand il donna sa première conférence publique, la Garde Nationale a dû être appelée d'urgence pour le protéger contre la furie de son auditoire. Lors d'une autre conférence dans un milieu d'anarchistes, où on est habitué cependant à entendre n'importe quoi, la soirée dégénéra en une bagarre monstre. En une autre occasion encore, un vieux monsieur fut tellement impressionné par la harangue de Dali qu'il est tombé raide mort à ses pieds.

Ses débuts dans la vie professionnelle ont été durs, surtout du point de vue financier. Son père, outré par ses incartades et par ses dépenses (Lion en Maison 2) lui coupa les vivres (carré de Saturne sur le Soleil en Taureau). Il ne se découragea pas pour autant, travaillant d'arrache-pied, parfois 12 heures par jour, mais, comme le succès de ses œuvres plus qu'originales se faisait attendre, il entreprit une sorte de publicité, établissant à l'usage du public une liste de «trouvailles», de conseils, d'idées à la fois ingénieuses et saugrenues, de même qu'il joua, de temps à autre, le rôle de camelot pour vendre des «gadgets», sorte de bibelots-inventions amusants et plus ou moins pratiques. Dans sa publicité, pour éblouir son auditoire, il se vantait d'être l'homme capable d'avoir mille idées nouvelles par jour.

Dans les moments où il cherchait, à force de travail acharné, à percer le mur de la notoriété avec ses peintures, sa femme parcourait les rues pour essayer de vendre ses «inventions». Il a déclaré maintes fois qu'il devait tout à sa femme, que celle-ci était son manager, son ange gardien, sa conseillère qui lui a appris à se garder contre les conséquences des chutes de fortune, à être moins prodigue dans ses dépenses, à se méfier de ses ennemis.

C'est elle qui l'a empêché de développer la folie, qui l'a corrigé de ses crises de rire hystérique, de sa façon excentrique de s'habiller, de se vernir les cheveux, de ses impulsions quasi irréalisables de pousser les gens en bas du parapet.

On peut s'étonner de cette soi-disant bonne entente entre Dali et sa femme, surtout si on considère qu'elle est représentée dans le thème par Saturne dans le Verseau et qui est maître de la 7ème Maison. Mais, sans doute peut-on admettre que ce Saturne, en carré de la triple conjonction Soleil-Mercure-Mars, joue ici le rôle de frein, de modérateur et disons même «d'empêcheur de tourner en rond». Or, c'est bien là le rôle utile qu'a joué cette épouse conscientieuse, rôle qui fut salutaire à Dali, car il l'a empêché d'aller complètement à la dérive.

Cette épouse capricornienne était bien celle qu'il fallait pour servir de contrepoids à cette influence super-émotive, imaginative et capricieuse de son Cancer à l'Ascendant. Cette femme a su lui fabriquer une coquille pour s'y réfugier, une forteresse, une armure contre le monde.

L'effort apporte toujours sa récompense. C'est ce qui arriva lorsque la promesse de chance et de succès signifiée par un Jupiter en Bélier en Maison 10 finit par se réaliser et fit enfin tourner la roue de la fortune en sa faveur. L'Amérique et Hollywood le découvrirent. Les riches et les gens célèbres l'adoptèrent et les gains se firent de plus en plus conséquents.

Assez étrangement, par cette influence de Saturne sur les planètes d'art dans le Taureau, le «rebelle» tend graduellement à devenir conventionnel ; sa peinture est de plus en plus influencée par les œuvres des Grands Maîtres. Ce qui prouve que les puissants signes «fixes» de son thème ont raison de lui en fin de compte. Ses derniers tableaux font foi de cette transformation. Est-ce un bien ? Est-ce un mal ? Qui peut le dire ? D'aucuns diront peut-être que c'est dommage ; tant qu'il était un peu fou, il était tellement amusant !

oooooooooooooooooooooooooooo



La grande conjonction Jupiter-Saturne du 31 décembre 1980

Pour quel moment faut-il dresser la carte ?

par Gustave-Lambert Brahy
oooooooooooo

Je vais peut-être effaroucher les débutants -et même certains confrères chevronnés- en posant cette question. En effet, si l'on consulte les éphémérides de Raphael, on trouve que cette conjonction est exacte à 21 h 14 m. G.M.T.

Mais c'est là une indication purement théorique ; car rien ne prouve que l'effet de cette conjonction doive se produire à cet instant même ; car il y a à ce moment une différence de déclinaison d'environ un degré entre ces deux planètes. La conjonction, si elle est exacte en longitude, n'entraîne donc pas une superposition exacte des deux astres. Et c'est justement ce qui me fait réfléchir.

Car, à quoi bon dresser une carte pour cet instant théorique, et tenter d'en tirer des conclusions que la disposition incertaine des Maisons rendrait peut-être caduques ?

Si je raisonne ainsi, c'est parce que, lors de la mort tragique du banquier Loewenstein, le 4 juillet 1928, -qui eut des conséquences absolument traumatisantes pour les marchés boursiers- il y avait dans le ciel une conjonction Mars-Jupiter. Oui, une simple conjonction Mars-Jupiter, bien loin d'être comparable en puissance à celle des deux plus grosses planètes de notre système solaire. Mais, cette conjonction était exacte, non seulement en longitude, mais aussi en déclinaison.

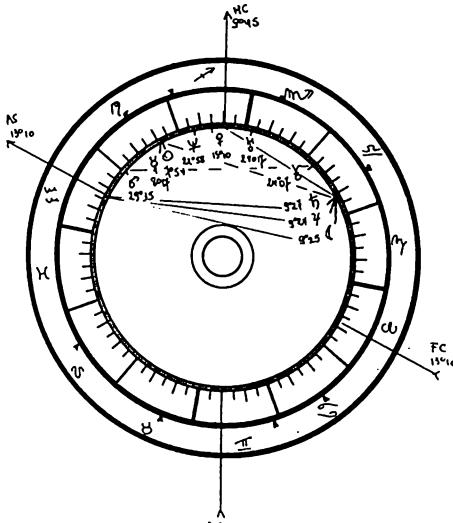
Il faut donc, à mon avis, rechercher un moment -le plus proche, bien entendu, de la conjonction théorique- où peut se faire ce qu'on appelle une «transmission» des effets entre ces deux planètes.

Mon ami Henry Gouchon, dans son *Dictionnaire astrologique*, m'attribue la découverte de ce phénomène. Sans chercher à savoir s'il en est bien ainsi, il me semble que c'est là une interprétation logique d'un fait que nous pouvons constater facilement. En effet, si nous plaçons deux gouttes d'eau à côté l'une de l'autre, et si un autre corps, même minuscule, -qu'il soit solide ou liquide-, vient s'interposer entre les deux gouttes en question, la jonction de celles-ci se trouve précipitée.

Supposez deux planètes situées à 13 et 14 degrés d'un signe quelconque; on peut calculer facilement le moment de leur conjonction théorique. Mais, qu'en le Soleil, ou la Lune, vienne à passer du 13ème au 14ème degré de ce signe, il s'en suivra un effet de transmission qui précipitera la conjonction effective des deux astres en jeu.

Il est possible ainsi de déterminer la date exacte d'un événement important lorsqu'une transmission de ce genre se produit entre deux grosses planètes. Si j'ai bonne mémoire, l'avènement de Hitler à la Chancellerie, en 1933, fut marqué par le passage du Soleil sur un aspect dissonant entre Uranus et Neptune. C'était marquant !

Pour en revenir à la conjonction Jupiter-Saturne du 31 décembre 1980, il serait donc intéressant de trouver un phénomène astronomique qui en transmettrait les effets conjugués. Et un phénomène, je le répète, qui serait aussi proche que possible de la conjonction théorique, et le plus important possible.



Transmission de la Conjonction Jupiter-Saturne

Par exemple, la carte de la Pleine Lune de décembre, qui coïncide avec le solstice d'hiver, me semble réunir un maximum de conditions satisfaisantes, étant donné qu'une lunaison semblable doit avoir une force d'influence considérable. La seule objection que l'on peut faire -et elle est d'importance- est que le Soleil et la Lune sont distants de la conjonction en question de près de dix degrés.

Une autre carte qui conviendrait peut-être mieux, au premier abord, serait celle du 31 décembre, au moment où le Soleil et Mercure sont en conjonction, et font tous deux un aspect de carré sur la conjonction Jupiter-Saturne. C'est probablement la carte qui traduit le plus exactement le phénomène, quoi qu'on puisse prétendre que Mercure n'ajoute pas grand chose à la force du Soleil seul. Le moment de la conjonction Soleil-Mercure se situe à 10 heures 05 du matin G.M.T.

Il y aurait encore une carte tout aussi valable : c'est celle qui serait établie pour le moment du dernier quartier de la lunaison, et plus exactement lors de la moyenne des deux instants où le Soleil et la Lune sont en carré exact avec Jupiter et Saturne. Ce moment peut être fixé à 9 h. 54 min. ; cette heure n'est pas tellement différente de celle que nous avons donnée plus haut pour le moment de la conjonction Soleil-Mercure.

En conclusion, il est donc probable que, si l'on érigéait une carte de la conjonction Jupiter-Saturne pour le 29 décembre 1980, à 10 heures (moyenne des deux temps précédents) on aurait là une carte sur laquelle on pourrait établir des conclusions tout à fait valables.

Il est bien évident que, si l'on veut faire abstraction des Maisons pour établir la carte en question, on peut la calculer pour le 31 décembre vers 21 H., et ceci pour avoir la position aussi exacte que possible de la Lune au moment où le phénomène est théoriquement exact. Mais alors, il n'est guère possible de préciser la forme des événements dérivant des aspects dans cette carte, et encore moins de les situer géographiquement.

Et ceci montre bien que bien des principes que nous a transmis la tradition sont à passer au crible de la logique et de la raison avant d'en faire l'application aveugle.

Il serait intéressant, me semble-t-il, de recueillir l'avis d'astrologues compétents sur le cas que je viens de soulever dans le présent article.

Qu'en pensent mes confrères, et même les étudiants de notre science ?

888888888888888888888888



Compte Rendu du Congrès Astrologique du 7 au 9 décembre 1979 à Paris

par Marie-Pierre Pierry

Le XV^e congrès d'astrologie organisé, à Paris, par Jacques Hallbronn, les 7, 8 et 9 décembre 1979, a débuté le vendredi par une réunion amicale. Le responsable du M.A.U. (mouvement astrologique unifié) fêtait ses 32 printemps. Il est d'ailleurs très représentatif de la combinaison Soleil-Sagittaire, ascendant Verseau. Physique et esprit sont peut-être désordonnés mais vifs et toujours présents.

Il offrit un buffet froid très relax qui mit bientôt les quelques premiers participants en contact.

Nous reprenons les faits capitaux de ce colloque auquel le CéBESIA avait tenu à se faire représenter.

A 21 H, Richard Waldstein, jeune astrologue sympathique et plein de promesses, nous exposa le thème de Richard Wagner avec ambiance musicale d'une des œuvres de ce grand compositeur. Ce musicien est né à Leipzig, le 22 mai 1813, au lever du Soleil.

Un personnage aussi ambigu et controversé pose des problèmes techniques d'interprétation et il serait intéressant de revenir sur son ciel, dans une prochaine édition de notre revue. Waldstein a étudié et fouillé le thème parallèlement à sa musique. C'était à la fois curieux et plein d'intérêt.

Le samedi matin fut consacré à : tarots, astrologie et intuition. On vit que l'astrologie et le tarot peuvent développer l'intuition. Certaines personnes en arrivent à ne plus se servir que de celle-ci. La personnalité de l'astrologue joue évidemment un grand rôle. Il peut :

- 1) être objectif et se fier uniquement au thème astral
- 2) avoir besoin du support des cartes
- 3) se baser sur son intuition et alors, il faut que celle-ci soit réelle, fidèle et qu'il ait la faculté physique de la faire travailler.

L'après-midi, Véronique Lepage présenta le livre de Charles Carter qu'elle a traduit. Était présent, Monsieur Zach Mathews, ingénieur civil anglais, à l'allure très british, portant allégrement les années et plein d'humour. Il traça la biographie de Carter qu'il a connu et dont il suit la méthode. Il projeta photos, thèmes avec explications très fournies.

Monsieur Mathews regrette que le livre de Alan Leo, écrit il y a 50 ans, n'ait pas été traduit plus tôt. L'interprétation des aspects y est vue d'une manière très approfondie et toute différente des autres ouvrages. (Ed. Dervy.)

Catherine Aubier, enseignante au S.N.E.A., fit elle aussi un très bon exposé sur les aspects des planètes lentes en se référant aux thèmes de psychanalystes tels Freud, Jung, Reich, Janet...

Ils avaient chacun des aspects très lourds qui les ont amenés à leurs recherches.

Toujours très applaudie, Marielle Clavel fit le rapprochement astro-morpho - psychologie avec exemples à l'appui.

Elle expliqua le visage de Maurice Béjart dont le noeud du thème est : Lune conjointe à Saturne dans le Capricorne. Il est sauvé, en partie, du complexe de frustration de sa mère, qu'il a perdue à 7 ans et à qui il a donné une dimension énorme dans sa vie, par l'expression de la danse, mais sa vie sentimentale s'en est ressentie.

Spécialiste en éducation, elle projeta une série de photos d'enfants qu'elle a suivis de près. Elle détailla clairement caractère, vitalité, volonté, sentiments. Pour elle, la morphologie permet de voir quels aspects jouent le plus.

Ces enfants avaient aussi réalisé des dessins, qu'elle nous montra et sur lesquels, intervenaient les éléments : feu, terre, air, eau représentatifs de leur tempérament.

Au cours de la journée du dimanche, Guy Leclercq, dont les connaissances sont nombreuses et variées nous a expliqué avec beaucoup d'à propos le système des harmonics et des mi-points.

L'assistance a eu droit à une face inconnue de ce chercheur pour certains d'entre nous et dont l'exposé était clair et très explicite.

Jacqueline Bony-Belluc nous parla de l'astrologie trinitaire, méthode basée sur les nombres et leurs rapports avec l'énergie. Elle enseigne cette méthode à Paris et pense sortir, bientôt, un livre à ce sujet.

Olivier Moreau détailla les effets et ce que peut nous apporter le quinconce.

La soirée vit une assemblée fatiguée et un peu saturée. Les conférenciers Hector Leuck, Bromennac, Lepeltier, Dupeyron, Auclair eurent fort à faire pour maintenir une discussion sérieuse.

Retards planétaires, contraception ne furent guère convaincants.
Il était minuit !...

Avez-vous remarqué l'augmentation progressive du nombre de pages de la revue : de 40 au numéro 13, nous sommes passés à 44 au numéro 14, puis à 52 avec le présent numéro. Mais ce n'est là qu'un début : les 60 pages sont notre objectif à moyen terme.

Livres et Revues

- Le «**Vlaams astrologisch Tijdschrift**», revue trimestrielle éditée par nos Confrères néerlandophones de la V.A.G. publie dans son numéro d'été 1979 les données de naissance de tous les membres du Gouvernement actuel. Inutile de préciser que ces données sont dues aux investigations personnelles de Luc de Marré, toujours préoccupé de rassembler tous les renseignements susceptibles de constituer des archives astrologiques aussi complètes que possible.

- Le numéro de Juillet-Août 1979 de la Revue «**Ciel et Terre**», publie un article de l'astronome A. Koeckelenbergh sur le maximum actuel de l'activité solaire, dont l'échéance la plus probable est novembre 1979. De nombreuses évaluations de ce maximum avaient déjà été faites, mais avec des approximations qui rend inévitables le côté plus ou moins spéculatif des méthodes de prévision utilisées.

Dans le même numéro, on trouve la liste des ouvrages anciens conservés à la bibliothèque de l'Observatoire d'Uccle. Citons à ce propos plusieurs ouvrages datant du 15ème siècle, dont un «*Liber quadripartiti*» de Ptolémée et plusieurs ouvrages d'Albitius et d'Albumasas.

Précisons que la consultation de ces ouvrages ne peut se faire que sur place et après avoir obtenu une autorisation spéciale ; autorisation réservée d'ailleurs exclusivement aux membres de la Société belge d'Astronomie, de Méthéorologie et de Physique du globe.

- C.E.O. Carter - **Interprétation des aspects en Astrologie** (Dervi, Paris). Traduction de l'anglais par V. Lepage.

On connaissait déjà l'existence de cet ouvrage en langue anglaise. le voici à la portée des lecteurs français. Signalons que l'interprétation des aspects est tout à fait classique et est suivie dans chaque cas d'exemples d'application chez des personnages connus.

- Carlos Carneado et une équipe de chercheurs. **Investigacions astrologica** - Tome V.

La caractéristique essentielle de cet ouvrage consiste dans la publication de quelques deux cents thèmes de nativité, dont l'intérêt se situe sur des plans divers et peut constituer une excellente documentation. Précisons toutefois que certains de ces thèmes devront être étudiés avec le secours d'une loupe, la réduction de ces thèmes rendent certaines indications presque microscopiques.

- **Frederico Capone - Effemeridi 1800 - 1850**

Ces éphémérides de notre confrère italien donnent les positions simplifiées pour les planètes et journalières pour la Lune.

- La Revue «**Destinées Fraternelles**» présidée par Mr Didier Racaud (71, rue Mathias, 1700 La Rochelle - France) continue sa parution régulière pour défendre et faire mieux connaître l'héritage de Don Néroman. On épingle dans le numéro 10 une étude approfondie du thème de Karol Wojtila et, dans le numéro 11, un exemple détaillé illustrant le rôle des «Courants Cosmiques».

- A l'intention de ceux qui voudraient s'initier à l'astrologie telle qu'elle est pratiquée par les successeurs de Don Néroman, mentionnons le livre de Mr Racaud «**Initiation à l'astrologie rationnelle**», qui constitue une excellente introduction.

- Pour ceux qui s'intéressent aux grands mythes de l'Histoire, signalons que la **Revue Atlantis**, à partir du n° 306 (novembre, décembre 1979) propose une étude très détaillée de «la symbolique du Dragon» dans les différentes civilisations anciennes, étude particulièrement bien documentée, sur un sujet que l'on connaît généralement très mal.

- «**L'Astrologie du Verbe**», livre écrit et édité par Pierre Delebarre, se présente comme un des livres les plus denses qui ait été écrit sur la symbolique de l'astrologie depuis «Le Zodiaque» de Marguerite Senart. Pareil livre ne se résume pas : chaque paragraphe constitue en lui-même un sujet de réflexion...

- Enfin, mentionnons «**The Asteroïd Ephemeris**» publié par T.I.A. Publications (Los Angeles) qui donne les positions en longitude et en déclinaison des 4 principaux astéroïdes (Cérès, Junon, Pallas et Vesta) pour les années 1883-1999. Le livre est introduit par Zipporah Pottenger Dobyns, astrologue américaine de renom.



PETIT CONCOURS DE DESSIN

Comme vous l'avez remarqué, depuis plusieurs numéros, nous avons tenté d'améliorer la présentation esthétique de la revue, en illustrant chaque article d'un petit dessin en rapport avec le signe zodiacal le concernant. Mais nous souhaiterions disposer d'une gamme nettement plus étendue de dessins : dessins en rapport avec les signes, planètes, aspects, maisons ou autres phénomènes astronomiques.

Dans ce but, nous nous adressons aux lecteurs de la Revue Demain, en leur proposant le petit concours suivant :

- Il s'agit de nous envoyer un ensemble de minimum 5 petits dessins (destinés à paraître sur un **format maximum** de 4 cm sur 4 cm), avant le 1er juin 1980.
- Les envois devront être adressés uniquement à Mr Jean Cuypers, av. Mar. Joffre, 69 - B-1190 Bruxelles.

Le meilleur ensemble de dessins se verra attribuer un prix de 500,- FB (pouvant être remplacé par un abonnement d'un an à la Revue ou encore par une anthologie, si le lauréat le souhaite)

DEUXIEME SAMEDI ASTROLOGIQUE DU Cé.B.E.S.I.A.

SAMEDI 22 MARS 1980



avec la participation exceptionnelle de

Mr. André BARBAULT



tête de proie de l'astrologie française et spécialiste
incontesté de l'astrologie mondiale

participeront également

Mr. G.-L. Brahy, président d'Honneur du Cé.B.E.S.I.A.
et fondateur de la Revue Demain, auteur de «La Clef de la
prévision des événements mondiaux et des fluctuations
économiques et boursières»
et

Mr. Louis Horricks, auteur avec Mme Michaux, du
«Traité pratique d'astrologie mondiale»

*La rencontre au sommet des «Trois grands» de
l'Astrologie Mondiale qui confronteront leurs vues sur
l'avenir de l'humanité...*

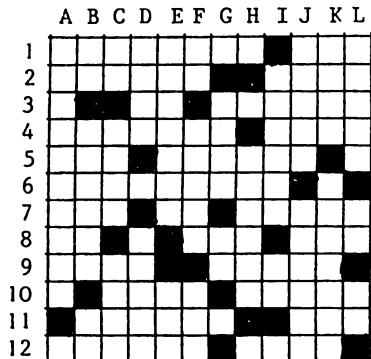
*Une réunion exceptionnelle qui fera date dans les
annales de l'astrologie mondiale...*

Le programme détaillé de la journée paraîtra dans le bulletin mensuel de mars 1980 du Cé.B.E.S.I.A. Celui-ci peut être obtenu sur simple demande en écrivant à

Mr. Jean J.M. Cuypers
Av. Mar. Joffre, 69
B-1190 Bruxelles

Les mots- croisés astrologiques de Marie-Pierre

Solution aux mots-croisés de la revue n° 13



	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	H	O	R	O	S	C	O	P	E		I	C
2	E	U	E		O		Z	E	N	I	T	H
3	U	R	A	N	U	S		R	E		E	U
4	R	L			C	A	N	C	A	N	C	E
5	E		I	N	I	T	I	E	U			F
6		O	S		S	Y	L	P	H	E	S	
7	A	R	M	E	R	T		R	E	T		
8		P	E	T		E	X	I	L	R	E	
9	A	H	O		S	I	V	A		P		
10	R	E	P	I	T		I	E			E	
11	D	E	C	L	I	N		S	A	I	N	T
12	U	V	E	N	U	S		S	O	T	S	

HORIZONTALEMENT : 1. Vénus en XII en est souvent responsable. Parcours d'un astre. 2. Homme cynique et débauché. On l'est lorsqu'on échappe au carré de Saturne. 3. Soleil. Ce natif gagne souvent à être connu. 4. Telle est la découverte de Pluton. Coordonnée. 5. Retiré. Il symbolise la création. 6. Donnée pour dresser une carte du ciel. 7. Oiseau consacré à Junon. Possessif. Impératrice. 8. Début d'une ciselure. Ne qualifie pas le Martien. Trois X. 9. Napoléon y fut vainqueur. Point d'intersection. 10. Ecart. Fond du ciel. 11. Qualifie l'haleine de certaines Vierges. Période du Cancer. 12. Le Jupitérien la fait souvent. Propre au Mercurien.

VERTICALEMENT : A. Parfois mondiale. B. Demi-cheval. Il lui arrive de filer. Note. C. Ré. L'original se trouve à Milan. Sous le signe du Capricorne. C. Constellation de l'hémisphère sud. Le sage sait le prendre. E. Passage. Cri de satisfaction. F. Deux muettes. Entier. Ville des Pays-Bas. G. Le Martien l'est souvent. Temps de rotation. H. Il nous fit voir plus clair. I. Il veut tout, tout de suite. Presque de l'eau. J. Le martien sait le braver. Nécessaires pour être un bon astrologue. K. La Vierge ne l'est pas toujours. Le Verseau aime qu'une émission la soit. L. Parfois triste. Fin d'infinitif. Tête de rebelle.

CENTRE BELGE POUR L'ETUDE SCIENTIFIQUE DES INFLUENCES ASTRALES

Cé.B.E.S.I.A.

Association sans but lucratif fondée en 1926 par G.-L. Brahy

Statuts

parus aux annexes du Moniteur en date du 3 juillet 1926 ; dénomination et durée modifiées par acte N° 1375, paru au Moniteur belge du 24 avril 1954.

Siège social

Avenue de Roodebeek, 241 - 1040 Bruxelles

Membres fondateurs

Gustave-Lambert Brahy	Jean Delville
Commandant Paul Choisnard	Arthur Michel
Général J. Buisset	Octave de Landtsheer
Vicomte Charles de Herbais de Thun	Théodore Chapellier
Guy Onkelinx	Jef Strymans

Membres d'honneur

Baron et Baronne Emmanuel d'Hooghvorst	Maître Jean Mallingen
Henry J. Gouchon	Robert Linssen
Robert Amadou	

Conseil d'administration :

G.-L. Brahy, président d'Honneur
G. Antarès, vice-président d'Honneur
J.J.M. Cuypers, président et adm.-délégué
L. de Marre, vice-président
S. Van de Vorst, professeur
S. Lousberg, trésorière
Y. Rémy, secrétaire
M.-P. Pierry, A. Albert, V. Bouvies, administrateurs
F. de Ruyck, commissaire aux comptes

Affiliations au Cé.B.E.S.I.A.

On s'affilie au Cé.B.E.S.I.A. en virant au C.C.P. 000-0181365-72 du Cé.B.E.S.I.A., av. de Roodebeek, 241 - Bte 6 - 1040 Bruxelles - Belgique - ou en envoyant par mandat international, pour l'année académique 1979-1980, la somme de :

350 FB (membre sympathisant)

750 FB (membre ordinaire, avec gratuité aux conférences ordinaires et réduction de 100 FB sur l'abonnement à la Revue Demain)
2.000 FB et plus, membre de soutien.

Toute information sur les activités du Cé.B.E.S.I.A. peut être obtenue chez J.J.M. Cuypers, av. Mar. Joffre, 69 - 1190 Bruxelles - Tél : 343.37.23

La Revue DEMAIN est en vente en Belgique chez :

Librairies PAULI, à Bruxelles.

rue de Namur, 51
Avenue Toison d'Or, 49
Place de Brouckère, 39a
Woluwe Shopping Center
Westland Shopping Center

et dans ses succursales de Liège: rue du Pont d'ile, 31
Mons : rue de la Chaussee, 37
Namur : rue de l'Ange, 75
rue de Fer, 45
Verviers : Place Verte, 6
Charleroi : Boulevard Tirou, 93

Librairie GENERAL OCCULT, 1 rue des Bogards

spécialisée en sciences occultes

Librairie LE LOTUS, Chaussee d'Ixelles, 301 (Pl. Flagey)

Médecine, culture humaine, orientalisme, occultisme

en France chez :

CAHIERS ASTROLOGIQUES - rue Condorcet, 7 - 75009 Paris
EDITIONS TRADITIONNELLES - Quai St-Michel, 11 - 75005 Paris
LA TABLE D'EMERAUDE - rue de la Huchette, 11 - 75005 Paris
LIBRAIRIE VEGA - boulevard St Germain, 176 - 75006 Paris
ALPHA ET OMEGA - 76, Allée Jean Jaurès - 51000 Toulouse

et en Italie, chez :

Librairie RIZZOLI - Galleria Vittorio Emanuele, 79 - 20121 Milano
Libreria P. TOMBOLINI, Via IV Novembre, 145 - 00187 Rome

Nous cherchons à établir d'autres centres de vente en province.